

Nouvelles Etoffes Du Printemps.

Le tailleur à la mode, J. M. Beauchamp, est heureux d'annoncer que toutes ses importations du printemps sont arrivées et qu'il est prêt à satisfaire nos "swells" les plus exigeants. Nous vous habitlerons dans les derniers "styles" avec les meilleurs tweeds et à des prix modérés.

Notre Département de Hards Faites

est des plus complets. Nous en avons de toutes grandeurs, de toutes couleurs, et pour tous les goûts. Pour vous convaincre une visite est sollicitée.

J. M. BEAUCHAMP,

MARCHAND-TAILLEUR,
1340 à 1344 rue Ste-Catherine.

Chez les Notres... aux Etats-Unis



10 mars 1904.
LOWELL, MASS.
M. Charles T. Fish, il n'y a pas encore de longues années, l'un des agents d'immigration de Lowell, s'est suicidé à sa résidence, 25 avenue Over. La mort a été presque instantanée. Il était alors seul dans sa chambre au premier. Le bruit de la chute attirait bientôt toutes les personnes qui se trouvaient alors dans la maison.
On trouva le malheureux par terre. Il tenait encore le revolver dans sa main crispée et un mince filet de sang coula sur sa tempe. Il est mort sans avoir repris connaissance.
Depuis deux ans, M. Fish était loin d'être en bonne santé. Il a eu trois attaques de paralysie. La dernière fut si forte qu'il dut abandonner tout espoir de revenir à la santé. Il avait donc dû se retirer des affaires et était impotent la majeure partie du temps.
—Mme Frederick Bussière, née Léa Boisvert, est décédée à sa résidence, 5 Taché Place, rue Tucker, à l'âge de 53 ans.
La défunte demeurait à Lowell depuis un nombre d'années et laisse à part son mari, deux garçons, deux filles et quatre frères.
—Les funérailles de M. Orléane Doucette ont eu lieu à 8 heures, à l'église Saint-Joseph. Le R. V. P. Audibert officiait.
Les porteurs étaient MM. Hérode Payette, Honoré Desrosiers, "Vélosphone" Picard, Charles Dettie, Edmond Maillet, G. F. Ouellette, grand président.
Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière Saint-Joseph.
WORCESTER, Mass.
La société Evangélique des Académies s'est assemblée et a reçu la visite de trois délégués de la société Assomption. MM. Amé Henot, grand président, Lowell; Jean H. Leblanc, grand secrétaire, Waltham; et C. J. Cormier, grand auditeur de la société, Waltham.
Ces délégués ont exposé le but de leur visite en soumettant aux membres le projet d'affilier l'Evangélique à l'Assomption. Cette dernière société est une société de secours mutuels et il est tout probable que nos frères de Worcester se joindront à la grande société de la Nouvelle-Angleterre.
MM. Béloni, C. Béliveau, Maxime Léger, Cyrille Chasson, Fabien Gougen et Alfred E. Poirier ont été chargés de réviser la constitution de la société.
Un petit incendie s'est déclaré dans la demeure de Léon Marc-Aurèle, 23 rue Norfolk.
Un jeune enfant de M. Marc-Aurèle a renversé accidentellement une lampe sur le plancher, communiquant les flammes à tapis de la table et à deux chaises; il n'y a pas d'assurances.
FITCHBURG, Mass.
La police a fait une descente dans la pharmacie Boudette et y a trouvé:
10 barils pleins de whisky;
10 barils à moitié pleins de whisky, de gin, de vin et de rhum;
3 cruches de 10 gallons, chacune contenant du whisky, du gin, du rhum, sherry et port.
A peu près 200 bouteilles d'une pintre, 200 bouteilles d'une demi-pinte.
Et 50 bouteilles quarts, toutes remplies de whisky, enveloppées séparément et prêtes à mettre en poche.
En outre, il y avait 25 bouteilles de Bass, 10 de Dog's Head, une petite quantité de champagne.
Tous ces liqueurs ont été transportés au poste de police.
Un E. Conway qui était dans la pharmacie a été arrêté quand on a voulu garder des liquides illégalement.
WOONSOCKET, R.-I.
Mme Emile Barnes, épouse de feu Joseph Barnes, dévouée à la mémoire de son gendre M. Léon Métivier, 77 rue Lincoln, est décédée. Elle a succombé à la maladie de

SŒURS DE CHARITÉ

COMPTENT SUR PE-RU-NA POUR COMBATTRE CATARRHE, TOUX, RHUMES, GRIPPE.

Peruna for coughs and colds in children.

SŒURS DE CHARITÉ
Dans tous les Etats-Unis Emploient Pe-ru-na pour Catarrhe

D'une Institution Catholique de l'Ohio vient la recommandation suivante de la Sœur Supérieure:
"Il y a quelques années un ami de notre institution nous recommanda le Peruna du Dr. Hartman comme un excellent remède pour l'influenza dont nous avions alors plusieurs cas qui menaçaient de prendre une tournure sérieuse."
"Nous commençaimes à en faire usage et les résultats en furent si merveilleux que depuis le Peruna est devenu notre médicament favori pour l'influenza, le catarrhe, le rhume, la toux et la bronchite." — SŒUR SUPÉRIEURE.

Le Dr. Hartman reçoit un grand nombre de lettres de Sœurs Catholiques de tous les Etats-Unis. Une recommandation reçue récemment d'une Institution Catholique de Detroit, Mich., est couchée dans les termes suivants:
"Dr. S. B. Hartman, Columbus, Ohio: Detroit, Mich., 8 octobre, 1901.
"Cher Monsieur: "La jeune fille qui a pris du Peruna souffrait de laryngite et d'extinction de voix. Le résultat du traitement fut des plus satisfaisants. Elle fut grandement soulagée, et quand elle aura continué à prendre le médicament, nous espérons pouvoir dire qu'elle est entièrement guérie." — SŒUR SUPÉRIEURE.

Cette jeune fille était sous le traitement des Sœurs de Charité, et prit du Peruna pour le catarrhe de gorge, avec les bons résultats attestés par la lettre ci-dessus.

Une autre recommandation d'une institution Catholique d'un des Etats du centre, écrite par la Sœur Supérieure est conçue dans les termes suivants:
"Il y a à des années notre attention fut attirée sur le Peruna du Dr. Hartman, et depuis nous en avons fait usage avec des résultats merveilleux, pour la grippe, les toux, les rhumes et les maladies catarrhales du cerveau et de l'estomac."
"Pour la grippe et le catarrhe d'hiver surtout, il a été un aide précieux aux pensionnaires de cette institution." — SŒUR SUPÉRIEURE.

Une Mère Supérieure Prominent, dit:
"Le plus téméraire par expérience de l'efficacité du Peruna et le déclarer un des meilleurs médicaments, c'est un plaisir pour moi de le louer avec les milliers de personnes qui en ont pris."
"Depuis des années je souffrais de catarrhe de l'estomac et tous les remèdes avaient fait échouer. Au printemps dernier j'allai en Colorado, espérant qu'un changement de climat me ferait du bien, et quand j'étais là une amie me con-

NOUVELLES DE DRUMMONDVILLE

11 mars 1904.
Nous regrettons d'apprendre la maladie assez grave de M. J. T. Carrière, directeur de la Cour de Circuit. Notre estimé convalescent ne quitte pas la chambre depuis quelques jours. Espérons que nous aurons à annoncer bientôt son complet rétablissement.
Le Conseil a, lundi, la question des licences sera discutée à la prochaine séance. Le règlement maintenant en vigueur sera amendé, il est probable que le nombre des licences d'hôtel ne sera pas diminué, mais le règlement tel qu'amendé sera plus sévère au sujet de la vente de la bière.
On prête au Conseil l'intention de prendre des mesures pour faire disparaître les vieilles "licences", qui sont une menace constante à la sécurité des citoyens et une gêne pour la ville.
Le Conseil a le droit de passer des règlements pour protéger la vie des citoyens et remédier à cet état de choses qui menace de s'aggraver.
M. le curé Tétraud a fortement insisté dimanche dernier sur la nécessité d'une paroisse nouvelle. Il a aussi conseillé à ses paroissiens de contribuer chacun pour leur part à embellir la ville, en peignant les maisons.
—Le salaire de notre digne garde municipal a été augmenté à la dernière séance du Conseil.
—Les Révérends Sœurs de la Présentation quitteront bientôt notre ville.
Les conditions, qu'elles mettaient à leur résidence parmi nous ont été trouvées trop onéreuses par les autorités, et la communauté, leur départ dans un avenir prochain.
—Le Sec-Treasurer de la ville, M. J.-A. Mansour a été chargé par le Conseil, lundi dernier, d'écrire à l'honorable sénateur, M. Fisher, ministre de l'Agriculture, pour lui demander des plans et spécifications de la chambre de maturaion du fromage que l'on se propose d'établir à Drummondville.

NOUVELLES DE VALLEYFIELD

11 mars, 1904.
Ce matin ont eu lieu à Valleyfield, les funérailles de dame Julie Bergevin, née Clémentine Archambault, décédée le 6 mars courant, à l'âge de 63 ans.
Le deuil était conduit par son époux, M. Louis Bergevin, et par ses enfants: Remarque, Gaston, Arthur, Plante, Ex-M.P.P., capt. Edmond Robitaille, J. Emery Poirier, Edmond Cardinal, Emmanuel May et Louis Archambault, etc.
Les porteurs du coin du poêle étaient: Eusèbe Dion, Fris Miron, Médard Lamarche, Dr Brisson, Edmond O'Gauthier, Elias Gauthier et Pierre Lalonde.
—Mercredi dernier, entre Valleyfield et St-Louis, sur la ligne du Canada Atlantique, un bien pénible accident est survenu. M. F.-X. Leclerc, fils, homme de section, employé à lever la neige, fut subitement frappé par la charrette lui fracturant une jambe à deux endroits. Le Dr Danseur de St-Louis nous apprend aujourd'hui que son patient est bien remis à présent. Le malade est le fils de M. F.-X. Leclerc, bien connu à Valleyfield.
UNE NOUVELLE SUCCURSALE
La banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal ouvrira une nouvelle succursale au coin des rues Ontario et Messachoué vers le 15 mai prochain. La succursale occupera les bureaux temporaires au No 511 rue Maisonneuve jusqu'à ce que sa bâtisse soit complète.
UNION CATHOLIQUE
Dimanche prochain, 13 mars, à 2h 15, précises, réunion générale de l'U. C.
Lundi soir, à 7 heures, réunion du comité d'Études sociales.

NOUVELLES DE WORCESTER, MASS.

11 mars, 1904.
Ces délégués ont exposé le but de leur visite en soumettant aux membres le projet d'affilier l'Evangélique à l'Assomption. Cette dernière société est une société de secours mutuels et il est tout probable que nos frères de Worcester se joindront à la grande société de la Nouvelle-Angleterre.
MM. Béloni, C. Béliveau, Maxime Léger, Cyrille Chasson, Fabien Gougen et Alfred E. Poirier ont été chargés de réviser la constitution de la société.
Un petit incendie s'est déclaré dans la demeure de Léon Marc-Aurèle, 23 rue Norfolk.
Un jeune enfant de M. Marc-Aurèle a renversé accidentellement une lampe sur le plancher, communiquant les flammes à tapis de la table et à deux chaises; il n'y a pas d'assurances.
FITCHBURG, Mass.
La police a fait une descente dans la pharmacie Boudette et y a trouvé:
10 barils pleins de whisky;
10 barils à moitié pleins de whisky, de gin, de vin et de rhum;
3 cruches de 10 gallons, chacune contenant du whisky, du gin, du rhum, sherry et port.
A peu près 200 bouteilles d'une pintre, 200 bouteilles d'une demi-pinte.
Et 50 bouteilles quarts, toutes remplies de whisky, enveloppées séparément et prêtes à mettre en poche.
En outre, il y avait 25 bouteilles de Bass, 10 de Dog's Head, une petite quantité de champagne.
Tous ces liqueurs ont été transportés au poste de police.
Un E. Conway qui était dans la pharmacie a été arrêté quand on a voulu garder des liquides illégalement.
WOONSOCKET, R.-I.
Mme Emile Barnes, épouse de feu Joseph Barnes, dévouée à la mémoire de son gendre M. Léon Métivier, 77 rue Lincoln, est décédée. Elle a succombé à la maladie de

NOUVELLES DE SAINT-JEROME

11 mars, 1904.
Le conseil de comté a eu sa séance régulière mercredi, à laquelle étaient présents, MM. M. Gosselin, de St-Jovite, Joseph Forget, de St-Jean-Victor, F.-X. Paillé, de St-Philippe, H. Dubois et J.-E. Desjardins, de Ste-Thérèse, F. Guimet, de Terrebonne; M. Forget, de Ste-Anne, C. Lamontagne, de St-Luc, F.-X. Cloutier, de St-Sauveur; M. Bélanger, de St-Jérôme; J. Courso, de St-Hippolyte; M. Laurende, de Saint-Faustin et O. Bédelle, de Ste-Agathe.
Comme vous l'avez annoncé hier, c'est M. Fr.-Xavier Cloutier, de St-Sauveur, qui a été nommé préfet.
Après l'assèment du préfet, l'on a procédé au choix des délégués, qui seront M. le préfet de plein droit et MM. Joseph Forget et Octave Bédelle. Les auditeurs sont MM. Ed. Marchand et P. E. Petit.
Le conseil se déclare ensuite satisfait.

COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

12 mars 1904.
—Notre trésorier municipal est complètement remis de la grave indisposition qui le retenait chez lui. Il a repris mercredi sa besogne journalière.
—Les employés de la Banque des Cantons de l'Est à Montréal doivent venir jouer une partie de hockey avec ceux de la succursale d'ici.
La rencontre devait avoir lieu hier après-midi, au patinoir du Collège du Sacré-Cœur. Le doux temps du commencement de la semaine a dérangé l'organisation et la partie est remise. Ce sera samedi, probablement, si le froid continue.
—Miles Amanda et Eva, filles de notre conroyent, M. David Désautels, viennent d'entrer comme postulantes chez les Sœurs de la Présentation.
Le successeur du docteur Picard à St-Denis est le docteur Tétraud, de St-Paul d'Abbotsford.

NOUVELLES DE SAINT-JEROME

11 mars, 1904.
Le conseil de comté a eu sa séance régulière mercredi, à laquelle étaient présents, MM. M. Gosselin, de St-Jovite, Joseph Forget, de St-Jean-Victor, F.-X. Paillé, de St-Philippe, H. Dubois et J.-E. Desjardins, de Ste-Thérèse, F. Guimet, de Terrebonne; M. Forget, de Ste-Anne, C. Lamontagne, de St-Luc, F.-X. Cloutier, de St-Sauveur; M. Bélanger, de St-Jérôme; J. Courso, de St-Hippolyte; M. Laurende, de Saint-Faustin et O. Bédelle, de Ste-Agathe.
Comme vous l'avez annoncé hier, c'est M. Fr.-Xavier Cloutier, de St-Sauveur, qui a été nommé préfet.
Après l'assèment du préfet, l'on a procédé au choix des délégués, qui seront M. le préfet de plein droit et MM. Joseph Forget et Octave Bédelle. Les auditeurs sont MM. Ed. Marchand et P. E. Petit.
Le conseil se déclare ensuite satisfait.

FEUILLETON DU "JOURNAL"

LE SERMENT DE RÉGINE

Par M. L.

14 SUITE

— Les oraisons funèbres de Bossuet. C'est plus égayant!
— On les sermons de Lacordaire.
— Vous n'y êtes pas! s'écria-t-elle, vous de fassiez un petit jeune homme qui hochait affreusement. La lecture par excellence des dévots, c'est l'imitation de Jésus-Christ. Mieux que personne, je puis vous renseigner à ce sujet: ma vieille tante, une sainte âme, en raffole. Cette dernière partie de son rituel est étonnante. Georges sentit la patience lui manquer, il n'était pas obligé de rester assis sous ces moqueries imbéciles.
—Vraiment, messieurs, dit-il de l'air le plus calme, je ne puis qu'être fier d'être de la même opinion que vous avez conçue de mes goûts. La lecture par excellence des dévots, c'est l'imitation de Jésus-Christ. Mieux que personne, je puis vous renseigner à ce sujet: ma vieille tante, une sainte âme, en raffole. Cette dernière partie de son rituel est étonnante. Georges sentit la patience lui manquer, il n'était pas obligé de rester assis sous ces moqueries imbéciles.

—Décidément, monsieur Claret, vous êtes un clerc! s'écria M. Marquis avec une indignation comique.
—Si par clerc vous entendez clerc, j'en suis, monsieur Claret, répliqua Georges d'un ton ferme.
Il gagna sa place et se mit au travail.
Un profond silence avait accueilli sa dernière réplique, mais il ne s'y trompa point, c'était le silence précurseur de l'orage.
Desormais, les vexations ne s'arrêteraient pas. Georges avait fait un ennemi, et les courtois du vieux beau, sachant qu'il tenait en main leur avenir, le secondèrent dans son œuvre de sourde persécution.
Ce jour-là des railleries à peine voilées des grossièretés volontaires, de sottises laquernaies, Georges eut le bon esprit de ne se point ébranler. Pour dompter ses révoltes de sa bouillante nature, il évoquait le souvenir de l'interieur paternel dans quelques heures il retrouverait ses parents que la noblesse de leurs sentiments élevait bien au-dessus de leur condition obscure. Ce joyeux groupe d'enfants dont les rires et le babillage roulaient sur ses oreilles, lassées des nixises alexandrines de ses cama-

rades. N'y avait-il pas là de quoi prendre patience?
Il supportait avec plus de peine les attaques dirigées par M. Marquis contre tout ce qu'il avait appris à vénérer. Le solennel vieillard ne perdait pas une occasion de débâter contre l'Eglise et les clercs, et regardait au juge de toutes les questions religieuses et les tranchant avec une autorité qui, pour être au-dessus de la portée, n'en était pas moins infaillible.
—Courbé sur son pupitre, Georges écrivait sans mot dire. Parfois, un collègue désireux de faire sa cour au maître l'interpellait directement.
—Que dites-vous de cela, hein, Claret? avez-vous une réponse à des arguments de cette force?
Et Georges refusait la calomnie qui mettait à nu la mesquinerie théologique qui venait d'être énoncée. Un jour, M. Marquis lui dit agréablement:
—Vous vous permettez de me bâiller, je crois!
—Non, monsieur, répondit Georges, je ne partage pas votre sentiment, voilà tout.
Malgré son extrême réserve, il sentait que chaque moment rendait sa position plus délicate. Ses parents ne savaient rien de ses souffrances; mais les confidences qu'il ne pouvait se permettre avec eux, il les faisait à Édouard.
—Vrai, disait ce dernier, je donnerais n'importe quoi pour te trouver autre chose. C'est une fatalité! Impossible de mettre la main sur une bonne place. Comme si aller, le te proposerai bien d'étrangler le Marquis.
Georges riait et oubliait pour un instant les amertumes de sa vie.
Trois mois s'étaient écoulés. Le soir du 31 octobre, les employés se disposaient à passer à la caisse quand M. Marquis toussa légèrement et appela le secrétaire Claret.
—Serais-tu souffrant, mon fils? des-

Georges sentit son cœur se serrer.
—Monsieur.
—Vous ne reviendrez pas à la banque, j'ai pourvu à votre remplacement.
Le sang afflua aux tempes de Georges.
—M'est-il permis, monsieur, de vous demander la raison de ce congé?
Sa voix tremblait.
Les autres s'étaient arrêtés, le regardant avec une curiosité mélangée de pitié.
—Je veux bien vous satisfaire, si vous ne vous êtes pas fait pour la situation d'employé. La première qualité d'un subalterne, monsieur, c'est la déférence à l'égard de ses supérieurs, et vous avez manqué de la façon la plus grave. Ne m'interrompez pas, je sais ce que vous allez répondre: vous n'avez pas condamné mes opinions personnelles. Non, vous vous êtes contentés de contredire vos collègues uniquement parce qu'ils les partageaient. Hier, monsieur Claret, je souhai tai que cette leçon vous soit utile.
—Juste à présent, monsieur, elle n'a seulement honoré, dit Georges, l'épave que l'on puisse être, il est glorieux de souffrir pour une cause sainte.
Il salua et passa la tête haute au milieu des employés interdits.
Dans la rue, sa tranquillité affectée s'évanouit. Encore une fois, le ciel se débrouillait sous ses pas.
Ne se sentant pas le courage d'avertir immédiatement ses parents, il s'enferma derrière le paravent du salon pour étudier, dit-il, dans un traité de l'économie sociale, les lois qui régissent les champs et de l'air dans les prairies, justement parce que nous ne pouvons avoir un bout de campagne. Quel gougnon!
—La Providence est visiblement venue à notre aide! reprit Mme Claret. Nos ressources sont réduites à si peu

de chose que je ne savais plus comment nourrir les deux bœufs.
— Dame! le bon Dieu a plus d'un corde à son arc, madame! et quand même il ferait un miracle en votre faveur, je n'en serais pas du tout étonné, vous êtes tout aussi pieux et résignés pour ça.
—Le miracle si miracle il y avait, trouvait Georges incohérente. A plusieurs reprises, il s'était rendu aux Halles et s'était convaincu que le prix des provisions était à peu près demeuré le même.
Quels marchands poussaient la complaisance jusqu'à céder la viande et les légumes à Philomène pour la moitié de leur valeur?
C'était un mystère: il se promit de l'éclaircir.
Le lendemain de l'entretien que nous venons rapporter, il entra à l'improviste dans la cuisine, au moment précis où Philomène, debout devant son armoire ouverte, glissait cinq francs dans son porte-monnaie. En apercevant son jeune maître, elle poussa le battant, et se mouvait comme un fût pas assés prompt pour qu'il n'entrevût une bourse convenablement gonflée.
—Que veux-tu faire de ces cinq francs? dit-il.
—En acheter de la laine pour me tricoter des bas, répondit-elle avec assurance.
—De la laine, vraiment?
—Vous la verrez à la vente, monsieur! Me prenez-vous pour une menteuse?
—Non, dit-il avec tristesse et tonne-tu mens chaque jour. Les provisions sont beaucoup plus chères que tu ne veux l'avouer, tu dépenses ton argent.
Elle ouvrit la bouche pour protester, mais sous le regard pénétrant de Georges, elle se troubla et rougit comme une coupable.
—Je m'en doutais, continua-t-elle, maintenant, j'en suis certaine. Dis-moi toute la vérité.

— La votei, monsieur, dit Philomène en baissant ses yeux si empués d'ou-larmes, mais qui se remplissaient de larmes. Ne le contez pas à madame, je vous en supplie. Elle est déjà trop inquiète, c'est pour lui en épargner un brin que je mets du miel.
—A quelle date as-tu commencé?
— Il y a trois semaines que j'ai retiré mes six cents francs de la caisse d'épargne, répandit-elle toujours confuse.

(A Continuer)

GARANTIE POUR LES ENFANTS
Quand une mère juge qu'il est nécessaire d'administrer un remède à son petit enfant, elle ne saurait être trop prudente sur le choix du médicament employé. Les seuls médicaments qui contiennent toujours des poisons narcotiques et ne doivent jamais être donnés à un enfant, les drogues énergiques et les purgatifs délabrants doivent être également évités. Un médicament idéal pour les jeunes enfants sont les Tablettes Baby's Own qui guérissent toutes les affections légères de l'enfance et les mères ont une garantie donnée par les plus éminents analystes du Canada, que ce remède ne contient pas de narcotiques. Milton L. Harvey, M. A., Sec., démonstrateur de Chimie à l'Université McGill, dit: "Je certifie par la présente que j'ai fait une analyse soignée des Tablettes Baby's Own et que j'ai achetées personnellement à un magasin de remèdes, à Montréal au lieu de la date analysée n'a révélé la présence d'aucun opiorifique ou narcotique. L'analyse est une preuve, aussi les mères savent qu'en donnant à leurs enfants les Tablettes Baby's Own ils leur donnent un médicament absolument inoffensif. Vendu par tous les droguistes ou envoyé par la poste à 25 la boîte en écrivant au Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

AMUSEMENTS

ACADEMIE Toute cette semaine... "Nancy Brown"

FRANCAIS-Matinées Mercredi... HERRMANN

PROCESSIONS-Toute cette semaine... "A MIDNIGHT MARRIAGE"

ROYAL-Tous les après-midi... "The Brigadiers Burlesques"

DIVERS-ARGENT A PRETER sur billets... S'ÉCRONT VENDUS le 15 mars courant

AVIS est donné par les présentes... DAME ERNESTINE MIREAU

PROPRIETE-A vendre, rue St-Basile... DAME ERNESTINE MIREAU

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

Theatre des Nouveautés... Les Bourgeois de Pont-Arcy

THEATRE NATIONAL... JEANNE D'ARC

PARC SOMMER

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

PROVINCE DE QUEBEC-DISTRICT DE MONTRIEAL

SPORT

LES QUILLES

Il s'est joué une bonne partie, hier soir, dans la lique senior...

Table with 2 columns: Name, Score

Table with 2 columns: Name, Score

Table with 2 columns: Name, Score

Table with 2 columns: Name, Score

Table with 2 columns: Name, Score

Table with 2 columns: Name, Score

Table with 2 columns: Name, Score

Table with 2 columns: Name, Score

Table with 2 columns: Name, Score

Table with 2 columns: Name, Score

Table with 2 columns: Name, Score

Table with 2 columns: Name, Score

Table with 2 columns: Name, Score

Table with 2 columns: Name, Score

Table with 2 columns: Name, Score

Table with 2 columns: Name, Score

Table with 2 columns: Name, Score

Table with 2 columns: Name, Score

Table with 2 columns: Name, Score

Je Suis de Nouveau Fort



Les hommes qui ont abandonné tout espoir, qui croyaient qu'il n'y avait pas de guérison pour eux...

La CEINTURE ELECTRIQUE du Dr McLAUGHLIN

rend les hommes nobles; elle fait revivre les nerfs de l'enjouement de la jeunesse...

Dr McLaughlin... Cher monsieur, Je me suis servi de votre Ceinture Electrique pendant quelque temps...

A ceux qui doutent de toute guérison, parce qu'ils ont été trompés par de fausses représentations...

PAYER UNE FOIS GUERI

La Ceinture du Dr McLaughlin est aussi bonne pour les femmes que pour les hommes...

HOCKEY

Winnipeg 11-Le Rowing Club a défait le Bat Portage par 9 à 5...

LE TIR

Paris 11-Bright, à W. H. Vanderbilt, a gagné le prix des Ardenes...

LA LUTTE

New-York 11-Les Américains ont invité tous les écrivains étrangers...

LE BARREAU DE TORONTO

Toronto, 11 mars - A une assemblée des membres du Barreau de Toronto hier soir...

LE BARREAU DE TORONTO

Toronto, 11 mars - A une assemblée des membres du Barreau de Toronto hier soir...

AVIS PUBLIC

Amendements à la Charte

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le Comité spécial de législation...

AVIS DE FAILLITE

Stock de nouveautés, harnais faites, valises et soldes, etc., au montant de \$9,343.81

ARRÊTÉ SOUS L'ACCUSATION DE VOL DE LETTRES

Ottawa, 11 mars - Un employé du bureau de poste, J.-B. Paquette a été arrêté aujourd'hui...

VOTRE BUSTE GRATIS

Le buste pour obtenir un superbe bouton et une taille parfaite

MOLDENE

MOLDENE de développement physique

LA BOXE

Une foule nombreuse patronna la séance de boxe, donnée, à Maisonneuve...

LA BOXE

La rencontre principale entre Strike et Weller manqua d'intérêt...

LA BOXE

La rencontre, de Dr Gadbois, déclara la bataille nulle.

AVIS PUBLIC

Amendements à la Charte

COURRIER D'OTTAWA

11 mars 1904. Les funérailles de feu Olive Lizotte ont eu lieu mercredi, sous les auspices de la congrégation des Dames de Ste-Anne qui y assistaient en grand nombre. Un service solennel de requiem fut chanté à huit heures à la Basilique par le Révérend chanoine Campan, après quoi les restes mortels de la regrettée défunte furent transportés au cimetière Notre-Dame où ils furent inhumés.

UNE SAISON DE GRAND OPERA

La troupe d'Opera français que dirige M. Charley vient de faire à Saint-Louis, une courte saison, qui a eu un éclatant succès. Elle a joué au Music Hall de l'exposition, donnant "La Juive", "Le Trouvère", "Carmen", "La Traviata", "Cendrillon", de Massenet, etc.

LA POINTE-DU-LAC

11 mars 1904. M. Edmond Garceau, rentier de Ste-Anne-de-la-Pérade, accompagné de sa fille, est venu visiter ses parents; MM. Etienne, Antoine et Ephrem Garceau, MM. Ernest Duplessis, Adolphe Biron et Napoléon Duval. Hier ils ont pris le dîner chez ce dernier. Ils sont partis ensuite en route pour Nicolet où ils seront les hôtes de M. Papiilon, artiste. De là, ils se rendront à St-Grégoire et au retour ils visiteront MM. Gédéon et Philippe Garceau, riches cultivateurs du bas du fleuve.

A SAINT-ALEXANDRE

11 mars 1904. M. le Dr Henri Lasnier, de Montréal, était de passage ici, lundi dernier, pour pratiquer une opération à l'appendicite, sur Joseph Berton de St-Sébastien. Le malade qui est sous les soins du Dr S. S. Poulin est en bonne voie de guérison.

AU COLLEGE ST FRANCOIS XAVIER ST DENIS DU RICHELIEU

Réunion des anciens élèves pour les 28 et 29 juin prochain. Répondant à un désir exprimé par leurs anciens élèves, les directeurs du collège de St-François-Xavier ont décidé de réunir, les 28 et 29 juin prochain ceux qui ont étudié dans cette institution, pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de leur Alma Mater ainsi que le vingt-cinquième de l'ordination sacerdotale du Rév. C. C. Forest, C.S., directeur de cette maison depuis vingt ans.

AUDITION DES ELEVES

Une audition d'élèves dont on cause beaucoup, sera donnée à la salle Karn par Madame J. Bennati, la distinguée cantatrice et professeur de chant, qui il y a quelques années avait dirigé l'Opéra Français à Montréal. Elle aura lieu, vendredi, le 25 mars prochain.

DECES D'UN NONAGERAIRE

Manchester, N.H., 11 mars. — Mercredi matin, à la résidence de son fils, Désiré Langlois, du No 57, rue Central, est décédé Honoré Langlois, à l'âge de 91 ans. Son épouse, décédée il y a quelques années, lui survivait un fils, un frère, Théophile Langlois, demeurant au Canada, trois petits-enfants de cette ville.

VIN SAINT-LEHON. Le Reconstituant Souverain du Vingtième Siècle. Très nourrissant. Tonique et stimulant. Il produit un retour rapide à la santé. Répandu dans tout l'univers. En Vente chez tous les Pharmaciens et Epiciers. CHS. KINLOCK & CO., Agents, Angleterre. GROSSMAN & CO., Agents, Calcutta. LUDWIK ENGELBERG, Agent en Russie. HECTOR FALCON, Propriétaire, Valence, France.

BUREAUX A LOUER. BATISSE DE LA MONTREAL STREET RAILWAY. S'adresser Chambre 12, - Bâtisse de la Street Railway.

POUVOIR MENTAL ETRANGE. COMMENT L'ON PEUT ÊTRE INFLUENCÉ. Paroles surprenantes d'un comité nommé pour approfondir l'Hypnotisme et déterminer les avantages qu'il offre au public.

Portraits of G. S. LINCOLN, M. D., Juge HENRY SCHAFER, F. H. STOUFER, and Révérend PAUL WELLER.

L'Hypnotisme n'est plus un mythe, une création fantastique de l'imagination. C'est une réalité, un pouvoir des plus puissants, susceptible de produire le plus grand bien. Afin de se rendre compte de l'exacte valeur de cette puissance, un comité a été nommé dans le but de faire toutes recherches et de composer un manuel, d'un médecin, d'un juriste bien connu, d'un pasteur célèbre et d'un haut fonctionnaire d'une importante compagnie de chemin de fer.

LE MONUMENT GREMAZIE. La liste des souscriptions avance rapidement et le succès de cette œuvre patriotique est assuré. Demers, Philippe, 5.00. Desmarais, juge O., 5.00. Dubamel, Dr H. M., 5.00. Lavoigne, J. G., 5.00. Roy, Rour, 5.00. Laverigne, 5.00.

RELU MAIRE. Berlin, N.H., 11. — J. B. Gilbert, républicain, a été réélu maire par 175 voix de majorité sur son adversaire démocrate, Henry F. Marston. LES ASSISES DE STE SCHOLASTIQUE. Sainte-Scholastique, 11 mars. — On a continué aujourd'hui l'enquête dans l'affaire de Robert Day. On s'attend à ce que les plaidoyers commencent ce soir.

A du Céder et Prendre le Lit. Plusieurs médecins lui ont donné des soins sans lui faire de bien. LES PILULES DE MILBURN. Pour le Cœur et les Nerfs L'ONT GUERI. Lisez ce que Mlle L. L. Hanson, de Waterside, N.B., dit: "Je sens que c'est mon devoir de dire le bien que les pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs m'ont fait. Il y a un an le printemps dernier mon cœur commençait à faiblir. D'abord je me couchais à l'arrière de travailler et de me coucher un certain temps, puis j'employais tellement qu'il me fallut abandonner complètement et prendre le lit. Plusieurs médecins me donnèrent des soins, mais ils ne me firent aucun bien, et je ne pus obtenir de soulagement que lorsque sur le conseil d'un ami, je fis l'essai de pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs. Avant d'en avoir pris les trois quarts d'une boîte j'étais complètement guérie. Les pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs guérissent l'état nerveux, l'insomnie, les palpitations du cœur, les battements intermittents et toutes les affections du cœur et des nerfs. Prix 50 cents la boîte, ou 3 pour \$1.25. Tous vendeurs ou THET. MILBURN CO. Limited Toronto, Ont.

Scroggie's

Offres Spéciales au Sous-Sol

- 100 douzaines de belles assiettes en porcelaine pour le bain et le bureau; de différentes couleurs, valeur \$2.50 la douzaine. Pour écouler, à chacune, **5c**
- 200 douzaines de tasses et tasses bleues usées, disposition pour le bain et le bureau, valeur \$1.25 la douzaine. Pour écouler, à chacune, **5c**
- 25 douzaines de théières valeur régulière, 20 cents, pour, **10c**
- 100 douzaines de porte-brosses valeur 22 cents à 30 cents. Prix spécial pour écouler, **15c**
- 100 douzaines de pots à lait, couleurs assorties, valeur de 22 cents à 30 cents. Prix spécial **15c** pour écouler.

BALAIS

- 20 douzaines de balais en fil d'Inde, pour tapis, cordons, etc. de meilleure qualité, valeur régulière, 40c. Notre prix, tant qu'il y en aura, **20c**
- 10 grosses de petits balais en fil d'Inde, "dimension spéciale". Valeur régulière, 10 cents. Notre prix, **5c**

Grande Exposition de Costumes et Jupes du Printemps

Nous avons fait tout notre possible pour améliorer plus que jamais notre étalage de costumes et de jupes, et nous croyons bien que vous serez de notre avis une fois que vous les aurez vus.

Jupes de robes en drap fin de bonne qualité, joli style, sont bien, sept à dix, large bas évasé, et garnies de plusieurs rangs de galon de soie noir de fantaisie et de boutons, pour écouler, **\$7.95**

Belles jupes de robes en cheviote, nouveau joli dessin, sept à dix large revêtement, lignes de plusieurs rangs de galon d'or, garnies de galon de fantaisie et d'ornements de soie, **\$7.50**

Costumes de printemps en drap fin de bonne qualité, des plus nouveaux styles, manteau Eton avec larges collets, devant étoilé, et des boutons de galon noir et de fantaisie, boutons dorés, et large ceinture de côté, galon et boutons de fantaisie, pour écouler, **\$25**

Jupes de robes en drap fin de bonne qualité, style élégant, ornées de galon de soie, garnies de galon de fantaisie, et de boutons de fantaisie, pour écouler, **\$5.95**

Costumes avec veste de fantaisie, style des plus nouveaux, manteau court, avec larges collets, parement double, nouvelles manches d'évêque et garnis de galon de soie, boutons de fantaisie, pour écouler, **\$20**

Costumes de dames, en effet de soie, de fantaisie, style le plus nouveau, manteau Eton, avec large effet de ceinture, plus de côté, nouvelles manches d'évêque, et garnis de galon doré de fantaisie et de boutons, jupe à sept plis avec plis enroulés, **\$15**

Scroggie's Rues Ste-Catherine et Université.

Commandes par la poste ou par téléphone promptement exécutées.

LA VOLONTÉ DE DIEU ET LA VOLONTÉ DE L'HOMME

Les origines de la souffrance et de la douleur sur la terre.-- Les manifestations de la volonté divine.-- Troisième conférence du R. P. Delor, aux dames de Montréal, sur la vie chrétienne d'après les enseignements du Pater

Hier après-midi le Révérend Père Dolor donnait aux dames sa troisième conférence. Il a pris pour texte les paroles du Pater: "Fiat voluntas tua sicut in celo et in terra", qui font suite à son sujet: "La vie chrétienne" d'après les enseignements du Pater.

Après avoir comparé les desirs de l'homme envers Dieu à ceux de l'enfant envers son père et après avoir démontré dans quelles conditions se trouvent les créatures à l'égard de leur Créateur, l'orateur établit que toutes les créatures obéissent naturellement à des lois immuables, qui représentent pour elles la toute puissante volonté de Dieu. Une seule créature est libre d'obéir à son Dieu, c'est l'homme. Lui seul a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, et lui seul a été donné l'intelligence, afin qu'il puisse diriger ses actions avec les lumières de la raison. Cette créature peut donc s'il lui plaît se dérober aux ordres de Dieu, elle peut comme Lucifer et ses anges lever l'étendard de la révolte et lancer à la face de son Créateur le "Non serviam" et cri satanique qui a retenti à travers les âges et a creusé un abîme dans lequel vont s'engloutir tous les imitateurs de l'ange déchu. Cette créature est l'homme.

Sur la terre rien n'arrive sans la volonté de Dieu et cette volonté il faut s'y conformer, soit qu'elle nous commande de faire le bien, soit qu'elle nous laisse commettre le mal. Dieu a d'abord exprimé sa volonté par la loi morale, plus tard il a voulu les préceptes écrits sur les tables de pierre de Moïse, enfin le Christ est venu les perfectionner en les expliquant et les complétant.

Une autre manifestation de la volonté divine est la conscience que chacun de nous possède en soi pour le diriger dans le bien et le mal, et dans le devoir surtout lorsqu'arrive le moment de la tentation. Cette voix qui domine toujours celle des passions, c'est la voix même de Dieu.

Un de vos défauts, mesdames, est de travailler de toutes vos forces à former ou plutôt à déformer votre conscience, afin de la mettre d'accord avec vos passions et vos desirs. On trouve ainsi des âmes qui ont perdu le notorié du bien et du mal et qui se font coupables des fautes les plus graves sans presque le savoir. Elles sont parvenues à s'abuser.

Le meilleur remède à ce mal, mesdames, est de vous faire l'esclave de votre conscience et non pas d'en faire votre esclave, et s'il vous arrive de douter de sa droiture, mettez la face de la loi de Dieu et constatez, s'il y a confirmation, si non, soyez certaine que votre conscience a été faussée, car la loi ne peut être trouvée en défaut et vous ne pouvez pas vous soustraire à son empire.

Il arrivera quelquefois que vous ayez souffert en vous conformant aux lois divines, mais n'allez pas croire que Dieu permet que nous souffrions pour nous accabler et se procurer le spectacle de notre douleur. Non, c'est parce qu'il nous aime et veut nous faire atteindre le bonheur éternel, qui doit être le but suprême de votre vie. S'il le faut, soyez héroïques! Dieu vous fournira les grâces nécessaires. Répétez dans le Christ, qui Dieu a enseigné l'héroïsme toute sa vie, qui a souffert, et qui est mort pour faire la volonté de Dieu.

C'est aussi avec la permission divine, que l'homme commet le mal. Celui-ci étant servi de sa liberté, pour mériter et désobéir à Dieu, la

souffrance et la mort sont alors entrées dans le monde, et depuis ce temps, nous sommes en compagnie involontaire de notre vie. Femmes et hommes, vous êtes des privilégiés de la douleur. C'est à Eve qu'il a dit: "Tu enfanteras dans la douleur" à la plus pure des femmes, à Marie. Ton cœur sera percé d'un glaive de douleur". C'est donc Dieu, qui a permis la douleur, il ne l'a pas créée, mais elle est entrée dans le monde par le péché. Parce que Dieu nous aime, souffrir, serait-ce qu'il est cruel? Non, car dans les maux de Dieu la douleur est l'instrument efficace de notre salut. Nous sommes des enfants coupables et la douleur est la force rédemptrice qui efface les péchés qui nous procurent la grâce et qui nous sauve. C'est fait Jésus-Christ par la douleur? Il a racheté le genre humain par ses mérites et par ses grâces.

Devant la douleur, nous avons trois attitudes à suivre: le mauvais larron qui le rebousser, se révolte devant elle, le bon larron, qui se résigne et l'accepte avec humilité, enfin Jésus-Christ, qui non seulement l'accepte, mais la recherche. Quand donc la douleur viendra nous visiter, ne faites pas comme le mauvais larron, ne laissez pas perdre, c'est la force qui rachète, expie et sauve.

Placez vos douleurs sur la tête de Dieu, nous, comme une couronne qui les protégera plus tard, ce sont les larmes de Monique qui ont donné St-Augustin à l'Eglise.

Ainsi, faites la volonté de Dieu, soit qu'elle vous commande soit qu'elle vous frappe. Imitez Marie qui répondit à l'ange: "Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre sainte volonté". Regardez la sur le Calvaire et vous apprendrez à souffrir. Comme elle, dites: "Fiat voluntas tua". Mon Dieu, votre volonté soit faite". Ainsi soit-il.

ATTESTATION FRANCHE PAR UN HOMME FRANÇAIS

Le maître de poste de Fesserton a prouvé que les Tablettes de Dodd contiennent la Dyspepsie constitue un sauve-garde contre les maux causés par les repas.

"J'ai fait un bon essai des Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie et je puis les recommander en toute confiance".

Une attestation aussi claire que celle-ci, faite par une personne honorable est la meilleure recommandation qu'on puisse donner. Elle fut faite par M. R. Jancovschi, maître de poste à Fesserton, Ont. Il est bien connu à Fesserton et dans les contrées environnantes et partout où il est connu on aime ses manières honnêtes et sa droiture. Il parle des personnes et des choses tel qu'il les voit et ce sans crainte ni flatterie. Il dit que les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie, sont bonnes parce qu'il les a essayées et qu'il les a trouvées bonnes. M. Jancovschi ajoute: "J'emploie habituellement une demi-tablette au repas d'hiver et cela m'a toujours soulagé". Et voilà ce que font les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie, pour tous ceux qui souffrent après manger. Un ou deux petits dans la poche et prises après un repas copieux constituent une police d'assurance contre les maux.

FATAL INCENDIE II Faut Croire aux Effets Bienfaisants des PILULES ROUGES

Un homme périt dans les flammes, malgré les efforts d'une jeune fille pour le sauver

Québec, 11 mars. — Un incendie désastreux, accompagné d'une perte de vie, a eu lieu vers 2-30 heures ce matin, sur la rue St-Jean, entre les rues St-Eustache et St-Augustin, aux Nos. 219, 221 et 223, dans une propriété appartenant au lieutenant-colonel Vohl, prévôt des incendies, et occupée au premier étage par M. Wm Ouellet, tailleur, et par le magasin et boutique d'ébénisterie de MM. Jos. Laliberté et Cie, marchands de meubles et ébénistes, et au deuxième, par la famille Laliberté.

Vers 2 heures cette nuit, Mlle Laliberté, fille de M. Jos. Laliberté, était couchée par son cousin qui avait remarqué de la fumée dans sa chambre à coucher. Elle n'eut rien de plus pressé que d'enfoncer une fenêtre, crier au feu et donner l'éveil à M. et Mme Laliberté et à leurs deux jeunes enfants.

La brigade fut immédiatement appelée sur les lieux, par des passants. La fumée devint en un instant d'une densité telle qu'il n'y avait pas moyen de respirer.

Mlle Laliberté n'en était pas moins montée aux mansardes pour éveiller M. Napoléon Gingras, frère de sa mère. Il était déjà presque asphyxié, et elle fut forcée de le sortir de son lit et de le traîner tant bien que mal dans un passage.

Mécanéc de suffocation elle-même, elle dut malheureusement l'abandonner à son triste sort.

La brigade, arrivée sur les lieux, s'pressa de hisser des échelles de sauvetage au deuxième, pour sauver tous les membres de la famille.

Ils furent immédiatement transportés chez les voisins, les uns et les autres en toilette de nuit. Ils n'avaient pas même eu le temps de se couvrir de leurs vêtements.

Vers huit heures, on a trouvé le cadavre de l'infortuné Napoléon Gingras, pris dans les ruines du plancher des mansardes et en partie carbonisé.

On a constaté que le feu avait pris vers le fourneau. Il y avait au premier étage dans la boutique d'ébénisterie de M. Laliberté, toute espèce de vernis, d'huile et d'aliments de toute nature, c'est ce qui a dû donner lieu à cette fumée acre, dense, suffocante qui a failli asphyxier toute la famille.

La victime de ce désastreux incendie, Napoléon Gingras, était âgée de 25 ans.

LES VICTIMES NOUVELLES DE SAINTE-ANNE DE LA FIEVRE TYPHOÏDE DE LA POCATIERE

11 mars 1904.

M. le vicar Rochette était à la Rivière-Ouelle ces jours derniers, pour le neuvième de St-François-Xavier.

— Les exercices du mois de St-Joseph ont été tous les soirs et sont suivis par un grand nombre de fidèles.

— Aussitôt que le temps le permettra, M. O. Ouellet commencera la construction d'une bâtisse où il tiendra une boulangerie, ce qui sera d'une grande commodité pour notre village.

— Notre comité de paroisse s'est assemblé lundi dernier, en son lieu ordinaire, M. Charles Dionne, du haut de la paroisse, a été élu conseiller à la place de M. Charles Roy. Comme M. Roy, conseiller St-Anant était absent, la question des licences qui devait être discutée a été remise à la prochaine séance qui aura lieu le 5 avril prochain.

M. le curé Geo. R. Fraser s'est élevé fortement contre la question des licences, dimanche dernier, et nous avons tout lieu de croire que le conseil de paroisse usera de sagesse et suivra la direction si sage et toute paternelle de notre bon curé.

— M. Joseph Pelletier, tanneur, de cette paroisse, est parti mercredi pour Nashua, où se trouve déjà sa famille.

M. C. E. Dionne, maire de Ste-Anne, et M. Alfred Potvin, secrétaire du comté de Kamouraska, étaient tous deux à Kamouraska, mercredi, pour l'élection d'un préfet de comté.

M. Henri Potvin, jeune élève du collège Ste-Anne, était dangereusement malade à l'infirmerie du collège.

M. F. Leclerc, fabricant de vin, était à la Rivière du Loup, jeudi, dans les intérêts de son commerce.

CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES

La mort qui vient de creuser des vides si profonds dans notre paroisse de notre curé, a nécessité de nous faire des changements que voici:

M. l'abbé Olivier Laferrère, curé de Saint-Ambroise de Kildare, a été nommé comme successeur à l'abbé Potvin de Saint-Lin.

M. Théodore Gervais, chapelain des Sœurs de la Providence à Montréal, a obtenu la cure de Saint-Ambroise de Kildare.

M. Cyr. S. Huot, curé de Lavallière, devient curé de Saint-Sulpice, en remplacement de M. Armand.

M. Jos. A. Lavallée, vicar à Saint-Brigide, est nommé curé de Saint-Cleophas de Berthier, comme successeur de M. Narcisse Gauthier, qui vient de mourir, ici à l'Hôtel-Dieu.

M. Maguire d'Alexandria est nommé chapelain des Sœurs de la Providence.

LE BAL DE L'ASSOCIATION DE FERMETURE A BONNE HEURE

Le bal donné jeudi soir à la salle Drummond par l'Association de la Fermeture à bonne heure a obtenu un beau succès.

Quatre cents personnes y ont assisté.

Le comité d'organisation était composé de MM. F. Dubord, D. Moenier, J. A. Lefebvre, O. Pigeau, A. Gélinas, P. Barbeau, J. N. Walker, H. Dion, A. Lacroix, G. Latourle, O. Chaput et J. L. Carpentier.

Les bénéfices de cette soirée seront employés à couvrir les frais d'un voyage que les délégués de l'Association se proposent de faire à Québec lors de la prochaine session provinciale, afin de présenter leur cause auprès des ministres et des députés.

NOTES MARITIMES

Halifax, 11 Arrivé: "Parisian", de Liverpool.

New-York, 11. — Arrivé: "Corinthian", de Glasgow.

Boston, 11. — Arrivé: "Ivernia" de Liverpool et Queenstown.

Liverpool, 11. — Arrivés le 10: "Siethan", St-Jean N.B. et Halifax; le 11: "Noordland", de Philadelphia.

Cherbourg, 11. — Arrivé: "Kaiser Wilhelm der Grosse", de New-York.

Bremer, 11. — Arrivé: "Lahn", de New-York.

Marselles, 11. — Arrivés le 9: "Victoria" de New-York, le 10: "Romanic" de Boston.

Glasgow, 11. M. Arrivé: "Hungarian", de Boston.

Naples, 11. — Arrivé: "Prinz Osakar", de New-York.

Gènes, 11. — Arrivé: "Prinzess Irene", de New-York.

Le steamer "Stord" quittera Québec à partir du 1er Avril dès que les glaces le permettront. Il prendra du freight et des passagers pour tous les points accessibles de la Côte et du Golfe.

S'adresser Révillon Frères, 134 McGill, Montréal ou 145 Notre-Dame des Anges, Québec.

72-6, 72-12, 14, 18, 21, 26, 28.

PUISQUE LES GUERISONS QU'ELLES OPERENT SONT RADICALES ET PERMANENTES

Un second témoignage de Madame O. Dufort, 288 rue Maisonneuve, Montréal, ne laisse pas le moindre doute sur son complet et parfait rétablissement.

Un second témoignage de Madame O. Dufort, 288 rue Maisonneuve, Montréal, ne laisse pas le moindre doute sur son complet et parfait rétablissement.



MADAME O. DUFORT, 288 MAISONNEUVE, MONTREAL

Nous aimons particulièrement à revenir sur les cas déjà cités, car cela prouve que les guérisons opérées par les Pilules Rouges sont des faits possibles et sérieux.

Les témoignages irréfutables que nous publions si souvent, constituent d'ailleurs la plus éloquente attestation en faveur de ce remède merveilleux que toutes les femmes connaissent maintenant, et qui a capté, à juste titre, la confiance des foules.

Néanmoins, nous ne voulons pas nous contenter d'un simple certificat que certains sceptiques pourraient nous reprocher d'obtenir dans des circonstances qui, dans quelques cas, seraient de nature à en amoindrir non pas la véracité, mais peut-être la force.

C'est pourquoi nous avons spécialement chargé un reporter de revoir certains personnes, dont les étonnantes guérisons ont le plus de retentissement, l'an dernier.

Il y a quelques jours à peine, nous donnions le récit de cet envoi spécial après une nouvelle visite faite chez Madame Dufort. Aujourd'hui, nous sommes sur le cas excessivement sérieux et grave de Madame O. Dufort que nous croyons devoir revenir. Celui-ci prouve à l'évidence que toutes les femmes sans exception doivent avoir une confiance illimitée aux Pilules Rouges.

Rappelons brièvement les grandes lignes de la maladie de Madame O. Dufort. A l'âge de quarante-sept ans, cette dame qui jouissait jusqu'alors d'une excellente santé, se sentit subitement atteinte des symptômes multiples de ces mille maladies que suscite presque toujours l'âge critique.

Trois années durant, elle fut sous les soins immédiats d'un excellent médecin qui n'a pas réussi cependant à lui apporter le moindre soulagement. Mme Dufort avait bien tenté de parler des Pilules Rouges, mais elle craignait encore que ce fut là un remède de charlatan ou, pis encore, un beau jour de l'usage de ces drogues dont l'effet n'était pas encore apparent, elle se décida d'aller voir les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. C'était au mois de février 1902. On lui con-

seilla alors de prendre les Pilules Rouges. Elle le fit de bonne grâce, dit-elle, désespérée qu'elle était de jamais plus recouvrer la santé. C'était là la seule planche de salut et ce fut aussi véritablement son sauveur! Dix-huit boîtes de Pilules Rouges la remirent en parfaite santé.

Lisez maintenant ce qu'en dit le reporter qui vient de revoir Mme Dufort: "Une brave mère découragée, que d'enfants attristés et que de familles entières plongées dans l'affliction par la maladie désespérante d'une épouse et d'une mère!"

Puisant toutes ces pauvres affligées d'une bonne foi, bien persuadées que les Pilules Rouges devaient infailliblement leur rendre, avec la santé et la force, tous les charmes de l'existence et l'indivisible bonheur d'une vie plus féconde de plus en plus prospère et toujours pleine d'espérance. Plusieurs femmes qui souffraient depuis longtemps et dépensaient peut-être beaucoup d'argent inutilement, n'hésitèrent donc plus à prendre les Pilules Rouges, à aller consulter les Médecins Spécialistes, et radicalement, sans l'aide de ce remède, tous les plus sérieux maux qui affectent particulièrement les mères et les filles.

Si vous ne pouvez vous rendre personnellement aux bureaux de la Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, écrivez donc simplement la nature de vos souffrances, et l'on vous répondra confidentiellement, en vous indiquant le meilleur traitement à suivre à l'exemple des milliers de milliers de femmes qui, le font journellement. Guérissez-vous promptement et pour toujours, en prenant les Pilules Rouges, le grand remède moderne et la médecine par excellence, la seule qui guérissent complètement et radicalement, sans l'aide de ce remède, tous les plus sérieux maux qui affectent particulièrement les mères et les filles.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes et sont envoyées par la poste, sans aucun traitement de prix, 30 cents la boîte ou, si vous préférez, 25 cents la boîte, plus 5 cents de frais de port.

Correspondance: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal, Canada.

LE CANAL DE PANAMA

Paris, 11 mars. — Les plaidoiries ont été reprises hier, dans le procès intenté par la Colombie à la Compagnie de Panama, devant la chambre du tribunal civil de la Seine. M. Brunet a continué l'exposition des réclamations du gouvernement colombien, contre le transfert de la concession aux Etats-Unis.

M. du Buit au nom de la compagnie a répondu en appuyant principalement sur ce fait, que la Colombie, étant dépossédée du territoire traversé par le canal, n'avait plus droit de contrôle sur la concession.

D'autre part, la république de Panama, exerçant son droit de souveraineté reconnu, a transmis, le 27 novembre, la note suivante à la Compagnie du canal.

Cette république a succédé à la Colombie dans tous les droits et privilèges relatifs au canal, et elle prend à sa charge toutes les obligations qui incombent jusqu'à ce jour au gouvernement colombien.

M. du Buit a ajouté que l'autorité panaméenne était établie sur le canal d'une façon notoire, puisque M. Uribe, chargé d'affaires colombien à Paris, avait lui-même reconnu le fait. L'affaire a été remise au 16 mars.

LA JOIETUE

New-York, 11 mars. — Mme Lucy Springsteen, demeurant à Bushington (New-York) à la vue de son fils qu'elle n'avait pas vu depuis 2 ans et qui venait d'arriver du Canada, a éprouvé une telle joie qu'elle est tombée en syncope et a succombé quelques heures plus tard à une maladie de cœur, dont elle souffrait depuis longtemps.

Le mal de tête névralgique est habituellement accompagné de douleurs internes, mais le soulagement est prompt à venir quand on y applique la Nerviline, car c'est le plus puissant remède du monde pour soulager la douleur. "Je considère la Nerviline comme le remède des plus magiques contre la névralgie. Je suis sujet à de violentes attaques de cette maladie, écrit Mme E. G. Harris, de Baltimore, mais je ne suis jamais incommodée quand j'ai la Nerviline à la maison. Le prompt soulagement qu'elle apporte moi. Quelques applications n'ont jamais manqué de chasser la douleur. Je puis aussi recommander la Nerviline contre la raideur des jointures et le rhumatisme."

Essayez vous-même la Nerviline. Prix 25 cents. (3)

Le Journal

MONTREAL, 12 MARS, 1904.

DISCOURS DU TRONE
Le Grand-Tronc-Pacifique

NOUS aurons la session du Grand-Tronc-Pacifique. Après quelques phrases banales sur la prospérité du pays, la question abordée par le discours du Tronc a été le projet de construction du Grand-Tronc-Pacifique.

Nos députés de la Chambre des Communes, à la fin de la session, sauront par expérience ce qu'un projet de cette dimension peut occasionner de discours.

Et la session durera-t-elle des mois? On nous le dit. Le Grand-Tronc-Pacifique! Le gouvernement semble s'en être fait la créature. Il est aujourd'hui complètement à sa merci.

Comme nous le disions encore dernièrement, le Grand-Tronc ne voulait pas du contrat que le gouvernement avait conclu avec ses représentants et qu'il avait fait approuver par le Parlement. Le gouvernement est revenu sur ses pas et il a souscrit à ses conditions nouvelles.

Le gouvernement, dans le discours du Tronc, a dû faire le pénible aveu de la légèreté avec laquelle ce projet avait été conçu et conclu.

Un plus ample examen, dit-il, de cette convention par les représentants de la compagnie de chemin de fer le Grand-Tronc et par son gouvernement a fait voir qu'il convenait d'ajouter au contrat certaines modifications qui, ayant été approuvées par mon gouvernement et ensuite par le conseil des directeurs et des actionnaires de la compagnie de chemin de fer le Grand-Tronc, vous seront soumises pour être ratifiées.

Et l'hon. M. Blair avait donc raison? — et l'opposition était donc justifiable de blâmer le gouvernement de vouloir nous entraîner dans une dépense énorme, stupéfiante, pour la construction d'un chemin de fer dont les données étaient encore à l'état de nuage, de chimère.

Le nouvel arrangement, les modifications apportées au projet originaire seront-ils acceptables? Le gouvernement Laurier, avant de s'engager, avant de nous engager, a-t-il au moins, pour un demi quart-d'heure, songé à nos véritables intérêts?

Car on sait que, pour le gouvernement, la grande affaire, c'est le fonds électoral, c'est le patronage, ce sont les pots-de-vin. Le problème des transports, les besoins du commerce, la nationalisation de notre trafic, l'outillage de nos ports, l'alimentation de nos routes fluviales, l'utilisation de notre situation géographique, rien, peut-être, de cela ne compte pour le gouvernement, qui veut, coûte que coûte, que le Grand-Tronc-Pacifique se construise.

Le dépôt est fait. Et la gigantesque entreprise n'attend plus maintenant que l'éclaircie lumineuse du parti ministériel pour bien convaincre le pays qu'il doit se fonder de cent cinquante millions pour la construction de ce chemin de fer que l'ancien ministre des chemins de fer a qualifié de gaspillage injustifiable.

AUX COMMUNES

Changeement de Sièges

MONK, ayant cru devoir résigner comme lieutenant de M. Borden et comme chef du parti dans la Province de Québec, n'a pas voulu garder le siège qui avait été mis à sa disposition à la première session du présent Parlement. Ce siège a été offert à l'hon. M. Casgrain, député de Montmorency, qui l'a refusé.

A BERTHIER

Un succès qui n'en est pas un

COMME nous le disions hier, dans notre rapport de l'élection de Berthier, si l'électorat eût pu librement manifester son vote, le résultat eût été tout autre.

M. Allard a eu à lutter contre les forces coalisées de deux gouvernements.

Le gouvernement d'Ottawa s'est mis ouvertement et énergiquement en campagne pour faire triompher le candidat du gouvernement de Québec.

L'hon. M. Brodeur est allé lui-même à Berthier exercer son prosélytisme de nouveau ministre et chercher à opérer des conversions.

Comme état-major, l'hon. M. Brodeur s'était adjoint l'hon. M. Gouin à toute une nuée de députés provinciaux, entre autres, MM. le Dr Lacombe, J. Duhamel, Jean Prévost, C. G. Chénier, J.-H. Nantel, etc. Et entre autres meneurs libéraux, nous avons pu remarquer Monsieur le sénateur J.-P.-B. Casgrain, MM. E. Beausoleil, Jos. Rainville, avocat, le Dr. Boyer, employé du gouvernement de Québec, Camille Piché, avocat, A. Denis, Michel Campeau, J. Descarries, avocat, Jos. Lamarche, constructeur, Alfred Pelland, J. W. Lévesque, notaire, J.-A. Lavallée, notaire, et soixante-cinq employés du gouvernement.

Dans chaque paroisse du comté, il y avait au moins sept ou huit meneurs libéraux, sous la direction d'un ministre ou d'un député.

Cette nuée d'oiseaux de mauvais augure, s'était abattue sur Berthier, dès le commencement de la lutte, quelques-uns, — et des principaux, — étaient dans le comté depuis un mois.

L'hon. M. Gouin avait à prendre soin de St-Gabriel de Brandon. On sait ce que cela veut dire.

Le succès qu'il a remporté mérite une mention toute spéciale: la majorité de l'élection précédente a été réduite de 75 voix.

Hourrah! pour le ministre de la Colonisation. Dans St-Damien, nous avons obtenu une majorité de 53 voix. C'est un succès, un grand succès.

Dans St-Zénon, où nous n'avions jamais eu de majorité, nous sommes sortis avec les honneurs de la guerre. Les efforts les plus extraordinaires ont été faits à Lanoraie. Les meneurs libéraux s'attendaient à une forte majorité; ils ont été battus, et nous avons fait un gain sur la lutte précédente de 60 voix. A Lavallée une majorité libérale de 41 a été changée en une majorité conservatrice de 13 voix.

Jamais le comté de Berthier n'a été témoin d'une lutte électorale faite avec autant d'acharnement. Jamais l'intimidation de la part des gouvernements n'a été poussée aussi loin.

Tous les hommes employés dans les chantiers de Sorel, sur les dragues du Département des Travaux Publics, ont été menacés de destitution s'ils ne donnaient leurs suffrages pour le candidat du Cabinet Parent, M. Lafontaine.

Les promesses, les exploits des meneurs libéraux, déployés dans cette campagne, à Berthier, pourraient fournir matière à un long récit.

Que de travail et que de travail pour faire triompher le candidat ministériel!

Le parti ministériel comptait sur une majorité d'au moins 500 voix pour M. Lafontaine.

C'est un désappointement.

M. Allard a fait une lutte loyale, vigoureuse. Partout, dans toutes les assemblées, il était facile de voir qu'il avait pour lui la majorité des électeurs.

Nous le répétons: si l'électorat n'eût pas été circonvenu, et eût pu donner son vote librement, M. Allard serait de nouveau le député de Berthier.

Et nous ne croyons pas nous tromper en disant qu'il le sera sûrement aux prochaines élections.

Toute une compagnie d'artistes étrangers au Programme du Parc Sommet, de Dinanthe prochain.

LETRE D'OTTAWA

(Dépêche spéciale au "Journal") Ottawa, 11 mars 1904.

LES victoires conservatrices d'hier ont causé une pénible impression parmi la députation libérale. Chacun essayait d'expliquer à sa manière la défaite écrasante des candidats de M. Parent. On se plaint surtout de M. Chs. Dequise; c'était un étranger au comté, il s'est imposé, etc. Nos amis n'ont que des louanges pour les honorables MM. Pelletier et Leblanc, qui ont dirigé la bataille, ils leur ont télégraphié ce matin leurs chaudes félicitations.

Sir Wilfrid, les autres ministres, étaient évidemment distraits au commencement de la séance cette après-midi. Lorsque l'hon. M. Emmerson, a présenté à la Chambre M. Hazzard, le nouveau député de l'île du Prince-Edouard, il ne se rappelait plus quel comté ce dernier avait été élu; on lui a soufflé East-Queens; mais il a compris East-Kings et a été obligé de recommencer, au milieu des rires de la Chambre. Il débute mal, le successeur de M. Blair.

Lorsque M. Wilfrid Laurier a présenté M. Rivet, il a parlé en français; mais il a présenté M. Lavergne en se servant de l'anglais. Cruelle ironie des choses! le farouche anglophobe a fait une grimace qui s'est répétée sur le visage de son chef M. Bourassa.

Nos amis ont fait une ovation aux trois nouveaux députés conservateurs de M. Borden a présenté à l'orateur, surtout au Dr Daniels, qui a remporté le château fort libéral de St-Jean, N. B.

Vous pouvez vous attendre à un intéressant débat sur l'adresse en réponse au discours du Tronc. L'opposition semble être en verve et se prépare à faire au gouvernement une guerre sans merci.

LA "CROWN LIFE"

Succès de cette importante compagnie d'assurance

La Compagnie d'Assurance "Crown Life", dont nous publions aujourd'hui le rapport annuel, vient de terminer une année très prospère, pendant laquelle des risques ont été pris pour \$1,428,350. Le montant total des polices en vigueur émises par la compagnie jusqu'au 31 décembre 1903, s'élève à \$2,126,850. Les pertes causées par décès durant l'année ont été très légères, le total étant seulement de \$3,500, divisé entre six polices.

Le fonds de réserve de la "Crown Life", tel qu'exigé par le Gouvernement, est maintenant de \$85,787 et le montant total des garanties de toutes sortes offertes aux détenteurs de polices, comparées aux obligations assumées par la compagnie, s'élève à \$494,097.12.

Sir Charles Tupper a été réélu président; M. John Charlton, M. P., vice-prés., et M. Geo. H. Roberts, directeur-gérant. Le conseil des directeurs est composé de l'hon. David Tisdale, P. C., M. P.; Herbert H. Mowat, P. C., M. P.; R. L. Borden, C. R., M. P.; Samuel Barker, M. P.; Geo. H. Hies, Rodolphe Forget, Arthur R. Boswell, C. R., Benj. Hieary, P. N. Douglas MacDonald, Frank E. H. Adams, C. R., Sir Charles Hibbert Tupper, W. B. McMurrich, C. S. Wilcox, J. Douglas Hazen, C. R., M. P., P. P., John Foy et Henry T. Machell, M. D., L. R. C. P.

Le résultat fut tout ce que l'on pouvait demander

Les Pilules de Dodd pour les reins guérissent d'un effort causé levant de trop lourds fardeaux

William Sharam parle de sa condition précaire et de son heureuse guérison

Murray Harbor South, I.-P.-E., 11 mars.—Spécial.—William Sharam qui tient un magasin général ici, est dans l'île du Prince-Edouard, l'une des centaines de personnes qui ont été guéries de maladie chronique et qui doivent la santé grâce aux Pilules de Dodd, pour les reins. M. Sharam est toujours heureux de dire un bon mot en faveur du remède qui a tant fait pour lui, raconte son expérience en ces termes:

"Je me donnai un effort au dos en levant de lourds fardeaux, ce qui produisit la maladie des voies urinaires et des reins tout en me laissant dans un état très faible. J'étais parfois si faible que je m'évanouissais et que je pouvais à peine me tenir debout.

"Après avoir essayé plusieurs autres remèdes sans obtenir de soulagement, j'en vins à la conclusion que c'était une maladie des reins, que je trouverais ma guérison dans un remède pour les reins, et je décidai d'essayer les Pilules de Dodd pour les reins.

"Le résultat fut tout ce que l'on pouvait demander. Mon employé dix heures en tout, et je suis maintenant d'un doux sommeil sans être dérangé comme autrefois, et mon ancienne maladie n'existe plus."

Les Pilules de Dodd pour les reins, guérissent toutes les maladies rénales, depuis le mal de dos jusqu'à la maladie de Bright.

Le Dr F. C. F. Frestler, dentiste De la ci-devant société Trentler et Glenshaw, a transporté ses bureaux au No 155 Rue Saint-Jacques, près de l'Université Laval. Tél. Bell East, 2560. Heures de Bureau: 8 heures a.m. à 5 heures p.m. 150-150

THE CROWN LIFE INSURANCE COMPANY

Assemblée Annuelle des Actionnaires.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la "Crown Life Insurance Company", a eu lieu au Bureau Océide la Cie, dans la ville de Toronto, mardi le 1er Mars 1904. Cent quarante-sept actionnaires étaient présents ou représentés par les délégués.

RAPPORT DES DIRECTEURS.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1903.

Vos directeurs soumettent bien respectueusement à la considération des actionnaires leur rapport des opérations de la Cie, pour l'année finissant le 31 décembre 1903. Il nous fait plaisir de vous informer qu'une excellente classe d'affaires a été assurée, laquelle en volume excède celle de l'année précédente.

Les nouvelles applications qui étaient à considérer durant l'année se montaient à \$1,428,350, sur lesquelles des polices pour \$1,206,850, ont été émises et prises; la balance, \$221,500, étant le montant refusé. L'assurance totale en force à la fin de l'année est représentée par 1,319 polices pour \$3,126,850.

Notre revenu comptant pour l'année, pour les primes, y compris une petite rente annuelle, se montait à \$70,251.19.

A part cela il faut tenir compte de la partie non-payée et remise des primes qui ensemble se montent à \$25,353.05.

Nous avons eu la bonne fortune de n'éprouver qu'une petite perte à cause de décès, dans l'année. Les réclamations n'étant que de \$5,500 sur six polices.

Comme le montre le compte-rendu financier, nos responsabilités envers les porteurs de polices sont représentées par un fonds net de réserve d'assurance (Hm. 3-1-2 pour cent), de \$85,787.00, et annuité de \$297.00. La garantie totale aux porteurs de polices de toute source contre ces obligations se monte à \$494,097.12, ainsi qu'il est parfaitement établi dans le compte-rendu financier ci-joint, qui a été dûment vérifié conformément aux règlements de la Compagnie.

Les directeurs ont vu avec regret que quelques-uns de nos principaux agents avaient été longuement et gravement malades dans la dernière partie de l'année. Ils désirent aussi exprimer leur appréciation des excellents services de plusieurs gérants et agents de la compagnie qui ont obtenu la haute classe d'affaires que nous avons pu enregistrer dans nos livres cette année.

CHARLES TUPPER, Président, ARTHUR J. HUGHES, Secrétaire.

ELECTION DES DIRECTEURS.

Les directeurs suivants ont été élus pour l'année prochaine: L'honorable Sir Charles Tupper, Bart., G. C. M. G., C. B.; John Charlton, M. P.; Herbert M. Mowat, C. R.; John Foy, R. L. Borden, C. R., M. P.; Samuel Barker, M. P.; George H. Hies, Arthur R. Boswell, C. R.; Rodolphe Forget, Benj. Hieary, Frank E. H. Adams, C. R.; l'honorable David Tisdale, P. C., M. P.; Randolph MacDonald, W. B. McMurrich, C. R.; l'honorable Sir Charles Hibbert Tupper, K. C. M. G., P. C., M. P.; J. Douglas Hazen, C. R., M. P., P. P.; Geo. H. Roberts, Henry T. Machell, M. D., L. R. C. P.

ELECTION DES OFFICIERS.

A une assemblée subséquente du nouveau bureau des directeurs, l'honorable Sir Charles Tupper, Bart., G. C. M. G., C. B., a été réélu président; M. John Charlton, M. P., vice-président et M. George H. Roberts, directeur-gérant.

STANLEY HENDERSON,

Gérant-Général pour la Province de Québec, BUREAUX: Victoria Chambers, 232, Rue McGill, MONTREAL.

"PROPRIÉTÉ A VENDRE"

Le vieux chemin s'en va très lentement, le front bas, et des pliantes sous le bris et le main lourdement appuyée sur un bâton noueux. Il mander, l'introduira dans le couvent, le conduira près d'un bon feu pétillant et flambant, lui servira une grande écuelle de soupe chaude et odorante, l'installera dans un lit confortable et bien doux, le soignera s'il est malade. Et le pauvre vieux ne quittera l'abbaye que réconforté, du main dans sa besace et de l'argent dans son escarcelle.

Et cette vision, maintenant toute proche, est comme un baume vivifiant, qui déjà fait couler de la force et de la chaleur dans les veines appauvries du vieux chemin. Un détour de chemin. Le bois s'éclaircit. La vallée s'ouvre plus large et, dans l'ombre du soir encore traversée par un dernier reflet du jour, voici le monastère.

La pluie s'est arrêtée. Les nuages s'enfuient. Un rayon de lune apparaît dans le ciel et vient caresser les vieux bâtiments. Le chemin se hâte. Il se sent rejoint. L'étai qui s'élevait se desserre. La raideur douloureuse de ses membres s'est emparée de son dos. Il se détend. Il court presque.

Le chemin s'est arrêté. Et bien sombre, il est bien muet. Pas une clarté ne paraît aux fenêtres; pas un souffle de vie ne monte de cette immense habitation.

Le chemin s'arrête. Il prend sa garde; il est devant la porte il saisit fébrilement l'anneau pendant de la clochette, il tire avec passion... Mais, anéanti par ce dernier effort, il s'écroule au pied du mur, contre la borne, presque évanoui, tandis qu'un son ardent déchire le grand silence et, peu à peu, s'éteint dans le désert et dans la nuit, sans un écho...

Au bout d'un instant, le chemin ouvre les yeux; péniblement, il se redresse à demi; le cœur serré d'une angoisse, il écoute d'un regard trouble et considère ce portail obstinément fermé... Alors, un grand cri, qu'il n'avait point remarqué d'abord et que la lune éclairait en ce moment, lui apparaît soudain, cloué sur les bois: "Propriété à vendre!"

Le lendemain, le liquidateur des biens des Chartreux, étant venu pour vérifier s'il ne se cachait pas encore quelque moine à l'abbaye de X..... trouva, couché contre la porte, un vieux chemin, mort de froid.

LA PERTE DU "DISCOVERY"

Seattle, Wash., 11 mars.—Le correspondant de la Presse Associée, pu se procurer les noms des vingt-huit passagers du "Discovery", parti de Nome, le 16 octobre dernier, et dont on n'a pas eu de nouvelles depuis. Ces passagers sont: Carl W. Larsen, F. A. Seaber, E. C. Weaver, H. Logan, Gene Clum, E. B. Jones, Annie L. Jones, August Foster, Otto Maple, N. M. Claughton, H. Verrier, O. Borgh, F. J. Stewart, Mile Clum, Mile Christomon, B. M. Christomon, F. Anderson, J. North George A. Schrack, L. M. Davis, Oscar Graf, D. Journoy, H. Steider, C. Langton, H. J. Hicks, H. O. Boreby, H. Herman, A. E. Johnson.

LA PRESSE EN RUSSIE

Saint-Petersbourg, 11 mars.—M. Souvotin, rédacteur en chef du "Nouvel Temps", et M. Stolypin, rédacteur en chef de la "Gazette", ont été reçus hier par le tsar au palais d'Hiver. Ils ont été introduits auprès de Sa Majesté par M. de Plehve, ministre de l'Intérieur, et ont posé une adresse de loyalisme au nom de la presse de Saint-Petersbourg.

Le tsar a exprimé sa satisfaction de l'attitude patriotique de la presse depuis l'ouverture des hostilités, et a dit qu'il appréciait hautement les efforts faits par la presse pour réunir les souscriptions au profit de la marine.

On croit ici que cette audience accordée aux deux rédacteurs est un présage de l'accord de plus grandes libertés à la presse russe.

AU PARLEMENT HONGROIS

Budapest, 11 mars.—Une grande sensation a été produite par la nouvelle attitude de l'opposition, qui a enfin abandonné ses manœuvres d'obstruction. Le projet de loi sur le recrutement va être voté et les soldats libérés vont pouvoir être renvoyés dans leurs foyers.

Ainsi va être améliorée une situation qui était devenue extrêmement dangereuse, car des révoltes de soldats maintenus sous les drapeaux avaient déjà éclaté dans plusieurs garnisons.

LA SANTE DU ROI EDOUARD

Londres, 11 mars.—Le "Lancet" dit que le roi Edouard est maintenant guéri d'une grave attaque de catarrhe. Un rhume, qui avait commencé par une irritation de la gorge, s'est aggravé après la visite que le roi a faite à Cambridge. A son retour le roi a eu la fièvre et un peu d'irritation des bronches. Après avoir vécu quelques jours dans des milieux d'une température uniforme, les symptômes pulmonaires ont disparu.

ETUDIANTS TCHEQUES ET ETUDIANTS ALLEMANDS

Vienne, 11 mars.—Prévoquant des dissensions parmi les étudiants, les autorités ont fait fermer l'université. Les étudiants allemands sont très excités à cause des manifestations hostiles des étudiants tchèques envers leurs camarades allemands à Prague. Les étudiants allemands de Vienne parlent de représailles.

LES ALLEMANDS EN AFRIQUE

Berlin, 11 mars.—On disait, au début, dans les cercles parlementaires, que le colonel Lutewitz, gouverneur du Sud-Ouest africain allemand, avait demandé 800 hommes et deux hélicoptères montés de renfort. Les Hottentots, mieux armés et plus nombreux, ne le pensait, occupent de fortes positions qu'ils fortifient encore. Cent chevaux, 250 mules et 200 bœufs ont été débarqués à Swakopmund, venant de Buenos-Ayres.

UN SUICIDE

Berlin, 11 mars.—M. Albert Jaffe, associé de la banque A. Jaffe et C. Trier, de Francfort, s'est brûlé la cervelle hier. Il avait perdu plusieurs millions de marks dans des spéculations malheureuses, et la ruine a été achevée par la dépression financière qui a suivi l'ouverture des hostilités en Extrême-Orient.

La Consommation peut être guérie

Découverte d'un puissant et effectif microbicide qui guérit la Consommation

Les ravages de la consommation qui ont épouvanté l'humanité depuis des siècles cesseront de faucher notre population par milliers. La science a enfin découvert un remède qui peut non seulement être appliqué directement aux poumons, mais qui tue en même temps tous les bacilles qui causent des ravages dans la gorge, les bronches et les pores de tous les organes respiratoires.

Le nom de cette merveille dont les médecins parlent tant est le Catarrhazone, ou la guérison à l'air ozone. Sa vapeur est plus calmante qu'il n'y a de forêts de pins et ses propriétés curatives sont illimitées.

Au moyen d'un aspirateur scientifique, aménagé, l'étre souffrant est rendu capable d'inhaler la vapeur médicamenteuse jusqu'aux dernières parties les plus reculées des poumons. Son action microbicide est tellement rapide que les germes de la tuberculose ne sauraient jamais revenir.

La congestion et l'inflammation disparaissent, la toux s'arrête et tous les symptômes désagréables sont guéris par le Catarrhazone. Le Catarrhazone est si simple que tous peuvent l'employer. La guérison qu'il procure est si assurée qu'au delà de 30,000 médecins des Etats-Unis et du Canada le prescrivent. Une autorité médicale de renom s'exprime ainsi à son sujet:

Le Catarrhazone est certainement un spécifique pour la consommation. Sa vapeur odoriférante s'étend très rapidement en couvrant au delà de 1,000 pieds carrés de membrane muqueuse dans une seule aspiration. C'est un germicide parfait et il détruit les germes tuberculeux avec une sûreté parfaite. Le Catarrhazone mérite d'être rangé dans les grandes découvertes médicales du siècle.

Le désappointement que vous avez éprouvé en prenant une foule de remèdes dans le passé ne doit pas vous décourager. Vous trouverez un nouvel espoir dans le Catarrhazone. Il répètera aujourd'hui ce qu'il a fait dans le passé. Votre cas ne saurait être pire qu'une foule d'autres qui ont été guéris. Le seul chose consiste à l'employer comme il faut.

Deux mois de traitement, \$1.00. En vente chez tous les pharmaciens ou par la maille chez N. C. Polson & Co., Hartford, Conn., E. U. A., ou Kingston, Ont. Refusez toute imitation et exigez le vrai Catarrhazone.

Cartes d'affaires

AVOCATS F. J. PIRAILLO, C. L. A. PIERRE BROSSARD, L. L. R. B. B. HECTOR ROYANES HÉLAIN, L. C. B.

Bissillon & Brossard - AVOCATS - 121, RUE DE LA PLACE D'ARMES, MONTREAL.

McGIBBON, CASGRAIN, MITCHELL & SURVEYER

LeBlanc & Brossard - AVOCATS - 56 RUE ST-JACQUES, 66, TEL. BELL MAIN 315

CAMPBELL, MEREDITH, MACPHERSON & HAGUE

Arthur Beauchesne - AVOCAT - 1598 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

Leandré Bélanger - Notaire, Comptable et Commissaire - 15 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

L. Z. GAUTHIER - ARCHITECTE ET EVALUATEUR - 180, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

G. A. MONETTE, ARCHITECTE - 97 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

J. O. MOTARD - Comptable, Auditeur et Commissaire - 71a RUE ST-JACQUES, MONTREAL

BREVETS D'INVENTION BEAUDRY & BROWN - 107 rue St-Jacques - Montréal

BREVETS FETHERSTONHAUGH & CIE - 211, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

RESTAURANTS Crown Café - 1922 Rue Ste-Catherine

ELECTRICIENS Electric Eng. & Supply Co. - 21, RUE BLEURY

MARCHANDS DE BOIS O. Dufresne, Jr. & Frère - 2388, rue Notre-Dame, MONTREAL

HOTELS HOTEL ST-JAMES - 58-60 Place Jacques-Cartier, MONTREAL

HOTEL RIENDEAU - 58-60 Place Jacques-Cartier, MONTREAL

A. BEAUGRAND - CHAMPAGNI - 1a Côte Place d'Armes, Montréal

L'UNION DES MUNICIPALITES

Demande l'assistance de la ville de Montréal, mais la Commission des Finances ne fait preuve d'aucun empressément à l'égard de cette nouvelle association

Pour guérir les ivrognes d'habitude.—Le plan d'un spécialiste.—La malheureuse affaire Hamel.—Les responsabilités.—Les réclamations d'ouvriers

La commission des finances, hier après-midi a discuté nombre de questions d'un intérêt plein d'actualité. M. Vallières occupait le fauteuil. Une déléguée de l'Union des Municipalités canadiennes vient d'abord demander à la commission des finances de voter une subvention de \$1,000 par année pour l'aider à poursuivre l'œuvre qu'elle a commencée.

MM. Lighthall, Vébe et Fabien exposent tous les avantages que la Ville pourra retirer de cette association. Dans tous les cas de législation municipale l'Union des municipalités s'engage à les appuyer auprès des législateurs et du parlement fédéral.

De cette manière la ville de Montréal pourra économiser de fortes sommes en n'envoyant pas de délégués pour surveiller l'adoption des amendements qu'elle veut faire adopter à sa charte par les gouvernements provincial et fédéral.

L'Union des municipalités demande en compensation de ses services, une contribution annuelle de \$1,000 par année.

Montréal étant la ville la plus peuplée du Canada a été choisie comme base d'estimation de la contribution annuelle qui devra être payée par toutes les villes canadiennes en proportion de leur population.

Cette nouvelle organisation n'a que trois ans d'existence et elle a besoin pour se maintenir d'un revenu annuel d'au moins \$5,000; de là la demande faite à la commission des finances.

M. Lighthall dans un discours élaboré énumère tous les avantages que la Ville de Montréal retirera du concours de l'association, pour faire adopter les amendements à la charte, actuellement à l'étude.

Le maire Laporte qui est vice-président de cette société, déclare que si la ville de Montréal a obtenu ce qu'elle demandait lors de la dernière session fédérale cela était dû en grande partie au travail de l'Union des municipalités canadiennes qui, ayant des ramifications dans toutes les provinces du Canada a pu exercer une influence prépondérante auprès des représentants du peuple, et même des ministres de la Couronne.

Actuellement la ville est obligée de payer à cette association une somme annuelle de \$26,800.

était augmenté d'un homme seulement. A ce propos, M. Lapointe fait remarquer que le nombre des aliénés internés dans les asiles aux frais de la municipalité est énorme.

M. Laporte présente un rapport qu'il occupe la position de premier magistrat il a déjà refusé de signer des certificats d'internement dans les asiles pour plusieurs requérants.

Dans la plupart des cas soumis il a fait une petite enquête en compagnie de M. Biévenu et il en est venu à la conclusion que plusieurs aliénés aux frais de la ville devraient être au frais de leurs parents.

La ville est obligée de payer \$50 pour chaque aliéné dont elle demande l'internement.

Jusqu'à présent on devrait un permis d'internement sur certificat d'un curé et d'un docteur, qui déclarent la famille de l'aliéné incapable de payer la pension du malade.

Ces messieurs signaient une recommandation au meilleur de leur connaissance, mais à l'avenir on prendra de plus amples informations.

Un sous-comité composé de deux échevins et du maire fera une enquête minutieuse sur les moyens pécuniaires des parents, qui demandent l'internement d'un membre de leur famille, sous le prétexte qu'il est atteint d'aliénation mentale. Plus que cela, les officiers du bureau du revenu s'enquerront si parmi les aliénés actuellement entretenus à l'asile aux frais de la cité, il n'y en a pas que la famille pourrait soutenir.

L'ACHETEUR DE LA VILLE. M. Payette dit qu'il y a certains vices de forme dans le mode de paiement fait à l'acheteur de la ville. M. Beaulieu, et il propose qu'à l'avenir tout compte en dessous de \$500,000 sera produit aux différents commissions intéressées et que le paiement en sera fait par la corporation dans le cours ordinaire des affaires. Cette proposition est adoptée et à l'avenir au lieu de verser l'argent directement à l'acheteur les chèques seront faits à l'ordre des vendeurs.

La question de l'unification du département en loi est remise pour discussion à la prochaine séance.

Deux réclamations sont jugées par le tribunal. Elles s'élevaient à environ \$1,000.

M. Chausse inspecteur des bâtisses demande de faire confectionner un plan de la ville pour tous les départements beaucoup plus complet que celui qui existe à l'heure actuelle.

On parle actuellement de prolonger le terme de l'année de la législature et de s'adresser à la législature pour obtenir ce pouvoir. Supposons le cas que le conseil de ville soit unanime à demander ce changement, mais que l'association qui compte parmi ses membres des représentants de toutes les municipalités canadiennes, se prononce contre cette mesure, elle viendra donc combattre devant le parlement un projet de loi de la ville de Montréal, qui contribuerait pour un million de dollars à sa subsistance.

Ce serait une anomalie, car nous serions combattus par ceux que nous avons subventionnés.

M. Carter est de l'avis de M. Lapointe, et il donne pour exemple que si la ville de Montréal voulait empêcher une taxe pour empêcher les habitants des autres municipalités de venir faire concurrence aux commerçants locaux, l'association qui représente toutes les municipalités pourrait prendre fait et cause contre la ville de Montréal.

M. Lighthall répond que l'Union des municipalités ne s'occupera de questions d'un intérêt général et dont la justice sera indubitable. Son rôle sera de prêter main-forte aux différents conseils municipaux, qui s'adressent aux pouvoirs législatifs pour obtenir de plus amples pouvoirs, ou pour amender la charte qui les régit.

La demande de l'Union est laissée sur la table pour plus ample considération.

POUR GUERIR LES IVROGNES D'HABITUDE. M. Mackay de Québec, demande l'usage d'une chambre dans le palais municipal pour y recevoir et traiter les ivrognes d'habitude, qui sont traduits devant les records sur ce chef d'accusation.

M. Mackay explique que par ce système on parvient à guérir 50 p. c. des malheureux atteints de la terrible maladie de l'alcoolisme.

LA CIE S. CARSLLEY, Limitée

EN PLEIN DANS LE CENTRE DU MONDE
De l'Homme d'Affaires.

PARDESSUS IMPERMEABLES Pour Hommes

Les hommes s'intéressent-ils aux occasions? La question sera résolue franchement et à fond aujourd'hui, quand la Compagnie mettra en vente une ligne d'échantillons de Pardessus Impermeables pour hommes, valeurs régulières de \$9.00 à \$12.00 pour \$7.50 chacun.

CHEMISES A LA DERNIERE MODE POUR HOMMES

Une variété libérale en styles et dessins nouveaux et élégants. Chemises blanches et non blanches, en degrés de qualité variés. Chemises de couleurs, toutes les valeurs du Grand Magasin sont insurpassables.

BONS VETEMENTS Pour Garçonnetts

Tous les vêtements pour garçonnetts qui se trouvent dans les stocks du Grand Magasin sont faits par une organisation directement employée par la Compagnie. La direction achète les étoffes, les doublures et les garnitures en grandes quantités, et celles-ci sont confectionnées avec les meilleures méthodes de la mode, et aux méthodes de la haute couture.

LA VENTE DE SOIE

Il reste encore un bon choix. Venez dans la matinée; vous serez servi promptement, nous vous le garantissons. Venez dans l'après-midi, si vous ne pouvez sortir dans l'après-midi.

EN COUR DE POLICE

Un individu du nom de Guillard a payé \$100 de amendement hier afin d'éviter trois mois de prison, pour avoir tenu une maison malfamée, rue Cadieux.

CHARGEMENT DE STATION DU FEU

Il est reconnu que lorsque la station centrale du feu de la Place d'Youville sera terminée, elle prendra la dénomination de poste No 1 et celle du coin des rues Clavelle et Craig celle de poste No 20.

LA RUE DES COMMISSAIRES ET LE C. P. R.

La commission spéciale du Pacifique Canadien a eu sa première réunion hier avant-midi sous la présidence de l'échevin Lévy.

A L'HOPITAL

M. Jos. Allaire, âgé de 16 ans, domicilié au No 83a rue Parthenais, a fait une chute sur le trottoir, vis-à-vis sa demeure et il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, où les médecins lui ont fait quelques points de suture au cuir cheveu.

Le Sirop de Pin de Norvege DU DR WOOD

Toux, Rhumes, Bronchites, Douleurs de Poitrine, Croup, Enrouement, Mau de Gorge, Asthme, Coqueluche, Esquinancie et toutes les Maladies de la Gorge et des Pouxmons.

Nos magasins sont fermés tous les soirs à 6 heures excepté le Samedi.

Les commandes par la maille sont exécutées avec soin.

DUPUIS FRERES BRODERIES

...VENTE SPECIALE...
Nous offrons aujourd'hui un lot de broderies sur linon ou sur mousseline à des conditions exceptionnellement avantageuses, ces broderies sont de 12 à 18 pouces de largeur avec insertion, valeurs de 75c., 85c. et 90c. pour 30c., et 35c.

DENTELLES ET RUBANS

Les deux Départements les plus achalandés de Montréal
TOUT LE MONDE PARLE DE NOS DENTELLES ET DE NOS RUBANS, chaque jour il nous vient des visiteurs qui ONT ENTENDU PARLER du grand choix et des valeurs exceptionnelles que nous offrons dans ces lignes spéciales.

TISSUS LAVABLES POUR ROBES, BLOUSES OU COSTUMES

Mousselines canevases, et mousselines péchiers, fantaisie à effet neigeux, "snow-flake" fond uni dans différentes couleurs au à dessins fleuris ou rayés très grand choix à partir de 12c., 13c., 18c., 25c., 30c., 40c., et 45c.

COUPONS A MOITIE PRIX

La balance de ces coupons est déposée sur une même table à l'entrée du département des mousselines, il en reste encore un choix acceptable malgré la quantité énorme vendue les premiers jours qui ont suivi notre annonce, coupons de mousseline imprimés coupons d'indienne, coupons de satin imprimé, coupons de zéphirs, balances de pièces, différentes longueurs, tous marqués à moitié prix.

Marchandises de Fantaisie

Sacoches-bourses avec chaînes, et porte-feuilles pour dames. Sacoches cuir et sateen, pour marasmer, différents prix, à partir de 35c., en montant jusqu'à \$1.25.

PARFUMERIE

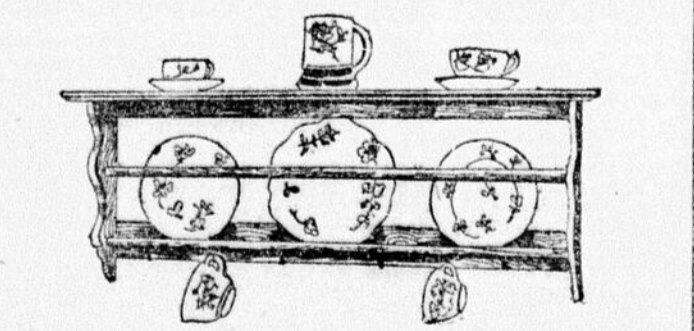
Brosses à dents 5c., 10c., 15c., 18c. Poudre pour les dents CARLTON, SOZODONT, COLGATE, ROGER GALET, Parfums à l'once ou flacons de fantaisie, produits de Pinaud, Colgate et autres.

Département des Meubles

Le plus bel étalage, l'assortiment le plus complet et le plus bas prix. Les personnes qui aiment à profiter du grand choix ne peuvent acheter maintenant pour livraison au mois de mai sans charge extra.

PORTE-MUSIQUE

en merisier doré ou fini acajou, prix \$2.25 \$3.00 et \$3.50



Étagères pour Porcelaine. Prix . . . 75c

BIBLIOTHEQUE DANNER

à sections—système idéal pour bureau ou maison privée. La base est munie d'une table secrète;—ce meuble donne plus d'espace en tablettes qu'aucun autre du même prix.

AU KIOSQUE

Morceaux de musique pour pianos à . . 5c et 10c le morceau. Cahier de musique, grand format. Prix, 25c.

DUPUIS FRERES

Le Grand Magasin Départemental de l'Est
1571-1589 Rue Ste-Catherine, En Ville

"Fait Croître les Cheveux En une Seule Nuit"

Un Médecin-Chimiste Renommé a découvert un Composé Secret qui fait croître les Cheveux sur toute tête chauve

Envoie, droits payés, des Paquets d'essais Gratuits à tous ceux qui écrivent



Le Découvreur de ce Composé Magique qui fait croître les cheveux en une seule nuit.

Après un demi-siècle passé dans le laboratoire, couronné des plus grands honneurs pour ses nombreuses découvertes, d'un renommé universelle, le célèbre scientifique chimiste qui est à la tête du grand Alchemic Medical Dispensary vient de faire l'étonnante découverte qu'il a produit un composé qui fait croître les cheveux sur n'importe quelle tête chauve. Le médecin émet la proposition qu'il a fait des expériences qu'il a été des années à compléter. Il a enfin réussi à arriver au terme de son ambition. Pour le médecin, tous les crimes sont similaires. Il n'y en a aucun qui ne puisse être guéri par ce remarquable remède. Le remède est véritablement merveilleux et véritablement inégalé. Il n'est pas seulement un remède pour les personnes atteintes de calvitie, mais aussi pour les personnes atteintes de la perte de cheveux causée par le vieillissement, le manque de nourriture, le manque de sommeil, le manque de repos, le manque de soins, le manque de hygiène, le manque de fraîcheur, le manque de pureté, le manque de douceur, le manque de tendresse, le manque de bonté, le manque de pitié, le manque de compassion, le manque de sympathie, le manque de charité, le manque de générosité, le manque de magnanimité, le manque de noblesse, le manque de grandeur, le manque de gloire, le manque de honneur, le manque de respect, le manque de crainte, le manque de révérence, le manque de vénération, le manque de respectabilité, le manque de dignité, le manque de noblesse, le manque de grandeur, le manque de gloire, le manque de honneur, le manque de respect, le manque de crainte, le manque de révérence, le manque de vénération, le manque de respectabilité, le manque de dignité.

Chaque maison doit posséder une bouteille de

COGNAC

PH. RICHARD

toujours nécessaire en cas de maladie et absolument pur.

En vente chez tous les marchands de renom.

LAPORTE, MARTIN & CIE, Epiciers en Gros MONTREAL Agents pour le Canada.

KING EDWARD VII

SCOTCH

Distillé par MM. GREENLESS BROTHERS SUR LE DOMAINE DU DUC D'ARGYLE

Aujourd'hui

Nous continuerons à donner 20% à 50% d'Escompte sur tous nos Ameublements de Salon, Salle à Manger, Chambre à coucher, aussi Tapis, Prédécorés, Rideaux, Portières, etc., etc.

Une visite est sollicitée.

F. Lapointe, 1449 Rue Sainte-Catherine, Angie Montclair.

VINO DON LORENZO

"Un des propriétés médicinales particulières, il est spécialement recommandé pour la convalescence de la grippe, pour laquelle il est populaire à la place de stimulant alcoolique, dont on fait souvent un abus."

"L'Union Médicale," Vol. II, No 2.

PAS DE NOUVEAU CONGRES DE BERLIN

Un important article de la "Gazette de Moscou", à propos de la guerre actuelle

Paris, 11. — Un important journal russe, la "Gazette de Moscou", après avoir constaté que les Japonais ont commencé la guerre par une agression déloyale et digne de brigands, conclut qu'il ne saurait être question, plus tard d'un nouveau San Stefano ni d'un nouveau congrès de Berlin.

Toute tentative de médiation étrangère devrait, plus tard rencontrer auprès des Russes une fin de non recevoir pareille à celle que les Anglais ont opposée dans la guerre sud-africaine.

"Pour que ni l'Angleterre, ni l'Amérique ne soient tentées d'intervenir, il nous faut, dès maintenant, — dit en substance l'organe russe, — prendre certaines mesures de précaution. Il faut immédiatement porter au pied de guerre nos troupes de l'Asie centrale, de manière à pouvoir, au premier signe marcher sur Hérat. Il faut aussi préparer la marche sur le Turkestan oriental et le Tibet, où précisément vient d'avoir lieu une expédition anglaise, entreprise évidemment en prévision des événements du Petchili."

"Avec l'Amérique, il est à croire, que nous ne sommes pas en mauvais rapports. Cependant la glace du détroit de Behring pourrait, le cas échéant, plus de services à la Russie pour faire une démonstration dans nos anciennes possessions d'Amérique, qu'à l'Onclé Sam pour envahir les déserts d'Alabaska."

"A toute proposition d'un nouveau congrès de Berlin nous aurions à répondre qu'il ne doit y avoir en Extrême-Orient qu'un seul maître et que ce doit être la Russie. Ni l'Angleterre, ni l'Amérique n'y sont nos rivales. Seule, par sa situation géographique et par son tempérament dominateur, le Japon rivalise avec nous : il doit cesser d'exister comme puissance militaire!"

AU FRANCAIS

L'étrange drame militaire de Blancy, "Across the Pacific", vient au Français pour une semaine, à partir de lundi prochain, avec matinées mercredi, jeudi et samedi.

Le rôle principal de la pièce est celui d'un correspondant de journal, qui est en train d'écrire un livre et qui va avec le régiment du Montana, aux Philippines, afin de recueillir un matériel nouveau. Ce rôle est joué par Harry Clay Blancy, qui est avantageusement connu ici. Dans le rôle de Willie Live, il tient son auditoire en belle humeur, et amuse beaucoup par l'usage constant qu'il fait de son appareil photographique.

THEATRE DES NOUVEAUTES

Une belle série de représentations va commencer lundi prochain, pour les amateurs de bon théâtre, avec deux petites pièces d'un genre tout différent qui seront données par les artistes des Nouveautés.

La première, comme son nom l'indique, est un drame en deux actes, raconté "Au Téléphone". Un mari entend sa femme lui dire par la "longue distance" que des voleurs entrent dans la maison la sachant seule avec son bébé et sans secours. Ils vont l'égorger, elle crie "au secours" et le mari incapable de la défendre est anéanti par cette atroce situation. Cette scène terrible produit une impression intense sur l'esprit des spectateurs.

L'autre pièce est une idylle marine du poète Jean Richetin racontée en vers admirables, d'une sonorité et d'un éclat merveilleux. L'action est simple mais elle est pourtant d'une grandeur presque héroïque au dernier acte.

Un marin, Pierre est parti jeune sur la vaste mer : il n'a pas reparu depuis longtemps et il laisse dans une cruelle incertitude son grand père, sa tante et sa fiancée, Janik. Brusquement, un matelot pénètre dans la demeure et déclare qu'il croit à la mort de Pierre son camarade. Janik aime Jacquemin, quand Pierre apparaît. Le fiancé arrive trop tard, il comprend que le cœur de Janik est désormais à Jacquemin et après une lutte terrible entre le devoir et la passion il s'en va à d'autres aventures.

Ces deux pièces vont permettre aux excellents artistes des Nouveautés de faire apprécier leur talent et de mettre en lumière leurs brillantes qualités scéniques.

Pendant la Semaine Sainte, on donnera le chef-d'œuvre de Racine "Athalie" monté et interprété avec tout le soin et l'éclat qui comportent de telles œuvres.

A L'ACADEMIE

"Peggy from Paris" est à l'affiche pour la semaine prochaine.

"Peggy From Paris" est à l'affiche à l'Académie pour la semaine prochaine.

Ceux qui ont vu la troupe de Henry



W. Savage dans "The Yankee Consul" et "The Prince of Pilsen", apprendront avec plaisir que cette troupe nous revient avec une nouvelle comédie musicale de George Ade, "Fables from Paris".

George Ade est un écrivain humoriste très original. Le public connaît ses "Fables" et ses "histoires de la rue et de la ville".

Cette pièce due à la plume experte de MM. Granger et Lambert Thibout, a remporté en France un succès immense qu'elle manquera pas de retrouver ici.

"La Voléuse d'Enfants", c'est l'histoire d'une pauvre femme, qui, avec l'ambition de donner le luxe et le bonheur à sa fille bien-aimée se

M. LOUIS SERVANT

45 RUE ST-ANDRE, OTTAWA

GUERI DE DYSPEPSIE, FAIT LES LOUANGES DES PILULES MORO, LE GRANE REMEDE POUR LES HOMMES

L'homme d'affaires, de profession, le cultivateur, pas plus que l'homme de métier ne peuvent réussir s'ils ne sont pas énergiques, forts et vigoureux. Un estomac en mauvais ordre—Des reins malades—Des nerfs sans force—L'insomnie sont des empêchements sérieux à tout succès

Si vous êtes malade, aujourd'hui—Fatigués—Faibles—Nerveux—Dyspeptiques—Abattus— Ne faites pas d'erreur— Laissez de côté boissons, bières, whisky, narcotiques—Les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé



M. LOUIS SERVANT, 45 Rue St-André, Ottawa

Le témoignage qui suit est une recommandation ardente et sincère d'un homme tout à fait véridique et bien connu de tout le monde dans la ville d'Ottawa. On vous prie d'aller le voir, il est là une preuve extraordinaire de la grande efficacité des Pilules Moro pour les hommes malades. C'est M. Louis Servant, qui demeure au No 45 rue Saint-André, Ottawa, et qui, usé par l'ouvrage, ayant souffert pendant douze ans, ne pouvant plus travailler depuis longtemps, s'avisait un jour de prendre les Pilules Moro. Voici ce qu'il en dit :

"Les Pilules Moro ont apporté la joie, le bonheur et la santé dans mon foyer. Je souffrais de l'estomac et des reins depuis douze ans; je m'étais fait traiter par des médecins et plusieurs charlatans, mais sans résultat. J'étais décidé à mourir et tout à fait découragé lorsque j'ai été arraché des griffes de cette terrible maladie qu'on appelle la dyspepsie, par les Pilules Moro. J'ai maintenant recommencé à travailler et je travaille avec toute l'énergie d'un homme de vingt ans, étant parfaitement guéri des douleurs aux reins et des désordres d'estomac dont je souffrais."

— Louis Servant, 45 rue Saint-André, Ottawa.

Si vous êtes un homme brisé par l'excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracas, ou que toute autre cause ait sapé votre vitalité, prenez les Pilules Moro, elles vous rendront vigoureux en tous points et aussi fort que n'importe quel homme de votre âge.

Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facile à décourager, enclin à songer continuellement à des maladies imaginaires, qui a perdu toute ambition et toute énergie, devrait prendre les Pilules Moro, qui le reconstitueront et le guériront.

Prenez les Pilules Moro, vous mangerez avec plus de goût et plus de plaisir, vos repas, au lieu de vous fatiguer, vous apporteront des forces. Les Pilules Moro guérissent aussi les douleurs de dos et des jointures, des muscles, des épaules, de la poitrine et des côtes, la sciaticité, le lumbago et les rhumatismes. Elles chassent toutes les souffrances et toutes douleurs.

La mise en scène sera une reproduction de celle du Théâtre de la République de Paris où la pièce fut jouée pour la première fois.

On jouera prochainement au National un grand drame religieux, intitulé : "Le signe de la Croix".

THEATRE PROCTOR

La grande comédie musicale des quatre Cobans, "The Governor's Son", par George Coban, sous la direction de Fred Niblo, sera jouée au Théâtre Proctor, la semaine prochaine. Il est à peine nécessaire de dire que la pièce et la troupe qui la jouent ont remporté des succès. Si on en juge par les titres qu'elle provoque, cette représentation à certainement un succès extraordinaire, car le public semble s'amuser de chaque mot et de chaque note. Il y a plusieurs numéros de musique nouvelle. La troupe est une des meilleures qu'on ait vues dans une comédie musicale. Les effets de scène, les décors et les costumes sont magnifiques.

AU ROYAL

Les "Cracker Jacks", de Bob Manchester, joueront au Théâtre Royal, la semaine prochaine, avec un programme nouveau. Il y aura une seconde édition de "Dr Monyon Outdo".

Mmes Jane Lewis, lady Héline Trevelian, Vertueuil, Fanny.

Parmi les acteurs sont les deux Jackson, boxeurs, les quatre Waddell, chanteurs et danseurs, Howard et North comédiens et chanteurs. Les costumes et les décors sont riches.

AU PARC ORMEAU

Un coup d'œil sur le programme du Parc Ormeau suffit pour donner une idée de l'intérêt qu'offriront les deux représentations de demain.

Les frères Bolardo sont deux acrobates comiques et excentriques qui jouissent d'une grande réputation aux Etats-Unis. Ils apportent dans leurs exercices une maîtrise et une élégance qui en rehaussent l'éclat.

La troupe Zazelle et Vernon comprend Zazelle et Vernon, barre horizontale et partie de boxe comique, Mlle Bessie Gilbert, cornettiste, Niblo et Riley, comédiens et danseurs, Mlle B. Aldrich, chanteuse de genre.

Cette célèbre troupe, actuellement en tournée dans les Etats-Unis de l'Est, ne paraitra nulle part ailleurs, à Montréal.

Les vues animées de la Cie de kinétophographie de New-York, et le concert par la fanfare du parc compléteront ce programme alléchant.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

(Suite de la 1ère page.)

LES COREENS ET LES CHINOIS EN RUSSIE

Khabarovsk, Sibirie, 11 mars.—Les Coreens et les Chinois qui résident ici, contribuent aux fonds de la Société de la Croix-Rouge.

A NIOU-CHOUANG

Tien-Tsin, 11 mars.—Une batterie de campagne a été montée dans le fort de Niou-Chouang. On y a aussi installé une compagnie d'infanterie. On fait des réparations pour y monter un canon de siège.

NOUVEAUX NAVIRES DE GUERRE RUSSES

Nikolaïev, Russie, 11 mars.—Trois rapides contre-torpilleurs russes et le croiseur "Kagul" sont prêts d'être achevés aux chantiers locaux.

LES JAPONAIS OUVERTENT LE FEU

Les Japonais ouvrent le feu à quatre milles de distance, et les Russes répondent immédiatement. Les vaisseaux de ces derniers, qui s'étaient rangés en ligne de combat, changent leur position. "Askold" et le "Boyarin" s'avancent en vue des rochers de Lao-Tin, et le "Novik", longeant la côte vers Liao-Tsin.

LE FEU DE L'ENNEMI FUT DIRIGÉ SUR

Le feu de l'ennemi fut dirigé sur toute la ligne. Quatre des croiseurs prirent position en arrière des plus forts vaisseaux.

LES TORPILLEURS RUSSES PRENNENT L'OFFENSIVE

Saint-Petersbourg, 11 mars.—7.10 heures du soir.—La flottille de torpilleurs russes a quitté Port-Arthur, au grand jour, ce matin et a attaqué la flotte japonaise.

UN TORPILLEUR JAPONAIS ET UN CONTRE-TORPILLEUR RUSSE COULÉS

Un torpilleur japonais a été coulé, ainsi qu'un contre-torpilleur russe, le "Bechoshtchadmi". On ignore le sort de l'équipage de ce dernier.

CHANGEMENT COMPLET DE TACTIQUE

Saint-Petersbourg, 11 mars.—7.25 heures du soir.—L'amiral Makroff a inauguré sa prise de possession du commandement de la flotte russe à Port-Arthur, par un changement complet de tactique.

LA BATAILLE DU 9 FÉVRIER, D'APRÈS LE "NOVI-KRAI"

Saint-Petersbourg, 11 mars.—On vient de recevoir ici des copies du "Novi Krai", journal de Port-Arthur, contenant le premier récit détaillé de l'attaque faite par les Japonais, contre cette forteresse, le 9 février. Le journal de Port-Arthur dit:

L'escadre russe, qui était prête à résister à une attaque, lorsque les vaisseaux japonais ont été signalés, était composée des cuirassés d'escadre "Petropavlovsk", vaisseau amiral, "Peresviet", "Poltava", "Sebastopol", "Hoholad", des croiseurs cuirassés "Bayan", des croiseurs protégés "Diana", "Askold", "Boyarin" et "Novik", et du transport "Angara".

Les cuirassés d'escadre "Retvizan" et "Tzarevitch", qui avaient été torpillés dans la nuit précédente, furent tout endommagés pour prendre part au combat.

A huit heures du matin, quatre croiseurs japonais contournèrent le promontoire de Liao-Tsin et prirent la direction du sud-est, dans l'intention d'attirer les Russes à leur poursuite. Le rapide "Boyarin" fut envoyé en reconnaissance. Il revint à 10 heures 35 du matin et signala l'ap-

proche de la flotte japonaise qui fut en vue à 11 heures et 7 minutes.

"Elle était composée de douze vaisseaux, six cuirassés d'escadre et six croiseurs. Ils se tenaient sur une seule ligne. Quatre des croiseurs prirent position en arrière des plus forts vaisseaux.

LES JAPONAIS OUVERTENT LE FEU

Les Japonais ouvrent le feu à quatre milles de distance, et les Russes répondent immédiatement. Les vaisseaux de ces derniers, qui s'étaient rangés en ligne de combat, changent leur position. "Askold" et le "Boyarin" s'avancent en vue des rochers de Lao-Tin, et le "Novik", longeant la côte vers Liao-Tsin.

Le feu de l'ennemi fut dirigé sur toute la ligne. Quatre des croiseurs prirent position en arrière des plus forts vaisseaux.

LES TORPILLEURS RUSSES PRENNENT L'OFFENSIVE

Saint-Petersbourg, 11 mars.—7.10 heures du soir.—La flottille de torpilleurs russes a quitté Port-Arthur, au grand jour, ce matin et a attaqué la flotte japonaise.

UN TORPILLEUR JAPONAIS ET UN CONTRE-TORPILLEUR RUSSE COULÉS

Un torpilleur japonais a été coulé, ainsi qu'un contre-torpilleur russe, le "Bechoshtchadmi". On ignore le sort de l'équipage de ce dernier.

CHANGEMENT COMPLET DE TACTIQUE

Saint-Petersbourg, 11 mars.—7.25 heures du soir.—L'amiral Makroff a inauguré sa prise de possession du commandement de la flotte russe à Port-Arthur, par un changement complet de tactique.

LA BATAILLE DU 9 FÉVRIER, D'APRÈS LE "NOVI-KRAI"

Saint-Petersbourg, 11 mars.—On vient de recevoir ici des copies du "Novi Krai", journal de Port-Arthur, contenant le premier récit détaillé de l'attaque faite par les Japonais, contre cette forteresse, le 9 février. Le journal de Port-Arthur dit:

L'escadre russe, qui était prête à résister à une attaque, lorsque les vaisseaux japonais ont été signalés, était composée des cuirassés d'escadre "Petropavlovsk", vaisseau amiral, "Peresviet", "Poltava", "Sebastopol", "Hoholad", des croiseurs cuirassés "Bayan", des croiseurs protégés "Diana", "Askold", "Boyarin" et "Novik", et du transport "Angara".

Les cuirassés d'escadre "Retvizan" et "Tzarevitch", qui avaient été torpillés dans la nuit précédente, furent tout endommagés pour prendre part au combat.

A huit heures du matin, quatre croiseurs japonais contournèrent le promontoire de Liao-Tsin et prirent la direction du sud-est, dans l'intention d'attirer les Russes à leur poursuite. Le rapide "Boyarin" fut envoyé en reconnaissance. Il revint à 10 heures 35 du matin et signala l'ap-

proche de la flotte japonaise qui fut en vue à 11 heures et 7 minutes.

"Elle était composée de douze vaisseaux, six cuirassés d'escadre et six croiseurs. Ils se tenaient sur une seule ligne. Quatre des croiseurs prirent position en arrière des plus forts vaisseaux.

LES JAPONAIS OUVERTENT LE FEU

Les Japonais ouvrent le feu à quatre milles de distance, et les Russes répondent immédiatement. Les vaisseaux de ces derniers, qui s'étaient rangés en ligne de combat, changent leur position. "Askold" et le "Boyarin" s'avancent en vue des rochers de Lao-Tin, et le "Novik", longeant la côte vers Liao-Tsin.

Le feu de l'ennemi fut dirigé sur toute la ligne. Quatre des croiseurs prirent position en arrière des plus forts vaisseaux.

LES TORPILLEURS RUSSES PRENNENT L'OFFENSIVE

Saint-Petersbourg, 11 mars.—7.10 heures du soir.—La flottille de torpilleurs russes a quitté Port-Arthur, au grand jour, ce matin et a attaqué la flotte japonaise.

UN TORPILLEUR JAPONAIS ET UN CONTRE-TORPILLEUR RUSSE COULÉS

Un torpilleur japonais a été coulé, ainsi qu'un contre-torpilleur russe, le "Bechoshtchadmi". On ignore le sort de l'équipage de ce dernier.

CHANGEMENT COMPLET DE TACTIQUE

Saint-Petersbourg, 11 mars.—7.25 heures du soir.—L'amiral Makroff a inauguré sa prise de possession du commandement de la flotte russe à Port-Arthur, par un changement complet de tactique.

LA BATAILLE DU 9 FÉVRIER, D'APRÈS LE "NOVI-KRAI"

Saint-Petersbourg, 11 mars.—On vient de recevoir ici des copies du "Novi Krai", journal de Port-Arthur, contenant le premier récit détaillé de l'attaque faite par les Japonais, contre cette forteresse, le 9 février. Le journal de Port-Arthur dit:

L'escadre russe, qui était prête à résister à une attaque, lorsque les vaisseaux japonais ont été signalés, était composée des cuirassés d'escadre "Petropavlovsk", vaisseau amiral, "Peresviet", "Poltava", "Sebastopol", "Hoholad", des croiseurs cuirassés "Bayan", des croiseurs protégés "Diana", "Askold", "Boyarin" et "Novik", et du transport "Angara".

Les cuirassés d'escadre "Retvizan" et "Tzarevitch", qui avaient été torpillés dans la nuit précédente, furent tout endommagés pour prendre part au combat.

A huit heures du matin, quatre croiseurs japonais contournèrent le promontoire de Liao-Tsin et prirent la direction du sud-est, dans l'intention d'attirer les Russes à leur poursuite. Le rapide "Boyarin" fut envoyé en reconnaissance. Il revint à 10 heures 35 du matin et signala l'ap-

proche de la flotte japonaise qui fut en vue à 11 heures et 7 minutes.

"Elle était composée de douze vaisseaux, six cuirassés d'escadre et six croiseurs. Ils se tenaient sur une seule ligne. Quatre des croiseurs prirent position en arrière des plus forts vaisseaux.

LES JAPONAIS OUVERTENT LE FEU

Les Japonais ouvrent le feu à quatre milles de distance, et les Russes répondent immédiatement. Les vaisseaux de ces derniers, qui s'étaient rangés en ligne de combat, changent leur position. "Askold" et le "Boyarin" s'avancent en vue des rochers de Lao-Tin, et le "Novik", longeant la côte vers Liao-Tsin.

Le feu de l'ennemi fut dirigé sur toute la ligne. Quatre des croiseurs prirent position en arrière des plus forts vaisseaux.

LES TORPILLEURS RUSSES PRENNENT L'OFFENSIVE

Saint-Petersbourg, 11 mars.—7.10 heures du soir.—La flottille de torpilleurs russes a quitté Port-Arthur, au grand jour, ce matin et a attaqué la flotte japonaise.

UN TORPILLEUR JAPONAIS ET UN CONTRE-TORPILLEUR RUSSE COULÉS

Un torpilleur japonais a été coulé, ainsi qu'un contre-torpilleur russe, le "Bechoshtchadmi". On ignore le sort de l'équipage de ce dernier.

CHANGEMENT COMPLET DE TACTIQUE

Saint-Petersbourg, 11 mars.—7.25 heures du soir.—L'amiral Makroff a inauguré sa prise de possession du commandement de la flotte russe à Port-Arthur, par un changement complet de tactique.

LA BATAILLE DU 9 FÉVRIER, D'APRÈS LE "NOVI-KRAI"

Saint-Petersbourg, 11 mars.—On vient de recevoir ici des copies du "Novi Krai", journal de Port-Arthur, contenant le premier récit détaillé de l'attaque faite par les Japonais, contre cette forteresse, le 9 février. Le journal de Port-Arthur dit:

L'escadre russe, qui était prête à résister à une attaque, lorsque les vaisseaux japonais ont été signalés, était composée des cuirassés d'escadre "Petropavlovsk", vaisseau amiral, "Peresviet", "Poltava", "Sebastopol", "Hoholad", des croiseurs cuirassés "Bayan", des croiseurs protégés "Diana", "Askold", "Boyarin" et "Novik", et du transport "Angara".

Les cuirassés d'escadre "Retvizan" et "Tzarevitch", qui avaient été torpillés dans la nuit précédente, furent tout endommagés pour prendre part au combat.

A huit heures du matin, quatre croiseurs japonais contournèrent le promontoire de Liao-Tsin et prirent la direction du sud-est, dans l'intention d'attirer les Russes à leur poursuite. Le rapide "Boyarin" fut envoyé en reconnaissance. Il revint à 10 heures 35 du matin et signala l'ap-

proche de la flotte japonaise qui fut en vue à 11 heures et 7 minutes.

"Elle était composée de douze vaisseaux, six cuirassés d'escadre et six croiseurs. Ils se tenaient sur une seule ligne. Quatre des croiseurs prirent position en arrière des plus forts vaisseaux.

LES JAPONAIS OUVERTENT LE FEU

Les Japonais ouvrent le feu à quatre milles de distance, et les Russes répondent immédiatement. Les vaisseaux de ces derniers, qui s'étaient rangés en ligne de combat, changent leur position. "Askold" et le "Boyarin" s'avancent en vue des rochers de Lao-Tin, et le "Novik", longeant la côte vers Liao-Tsin.

Le feu de l'ennemi fut dirigé sur toute la ligne. Quatre des croiseurs prirent position en arrière des plus forts vaisseaux.

LES TORPILLEURS RUSSES PRENNENT L'OFFENSIVE

Saint-Petersbourg, 11 mars.—7.10 heures du soir.—La flottille de torpilleurs russes a quitté Port-Arthur, au grand jour, ce matin et a attaqué la flotte japonaise.

UN TORPILLEUR JAPONAIS ET UN CONTRE-TORPILLEUR RUSSE COULÉS

Un torpilleur japonais a été coulé, ainsi qu'un contre-torpilleur russe, le "Bechoshtchadmi". On ignore le sort de l'équipage de ce dernier.

CHANGEMENT COMPLET DE TACTIQUE

Saint-Petersbourg, 11 mars.—7.25 heures du soir.—L'amiral Makroff a inauguré sa prise de possession du commandement de la flotte russe à Port-Arthur, par un changement complet de tactique.

LA BATAILLE DU 9 FÉVRIER, D'APRÈS LE "NOVI-KRAI"

Saint-Petersbourg, 11 mars.—On vient de recevoir ici des copies du "Novi Krai", journal de Port-Arthur, contenant le premier récit détaillé de l'attaque faite par les Japonais, contre cette forteresse, le 9 février. Le journal de Port-Arthur dit:

L'escadre russe, qui était prête à résister à une attaque, lorsque les vaisseaux japonais ont été signalés, était composée des cuirassés d'escadre "Petropavlovsk", vaisseau amiral, "Peresviet", "Poltava", "Sebastopol", "Hoholad", des croiseurs cuirassés "Bayan", des croiseurs protégés "Diana", "Askold", "Boyarin" et "Novik", et du transport "Angara".

Les cuirassés d'escadre "Retvizan" et "Tzarevitch", qui avaient été torpillés dans la nuit précédente, furent tout endommagés pour prendre part au combat.

A huit heures du matin, quatre croiseurs japonais contournèrent le promontoire de Liao-Tsin et prirent la direction du sud-est, dans l'intention d'attirer les Russes à leur poursuite. Le rapide "Boyarin" fut envoyé en reconnaissance. Il revint à 10 heures 35 du matin et signala l'ap-

proche de la flotte japonaise qui fut en vue à 11 heures et 7 minutes.

"Elle était composée de douze vaisseaux, six cuirassés d'escadre et six croiseurs. Ils se tenaient sur une seule ligne. Quatre des croiseurs prirent position en arrière des plus forts vaisseaux.

QUINZAINES DRAMATIQUES ET ARTISTIQUES

Certains reprochent à l'Odéon d'avoir représenté tout récemment une pièce moderne traduite de l'anglais, "The second mistress Tanqueray", de M. Pinero, traduite par M. d'Humbert. Je comprendrais le reproche, si la pièce en question était ce qu'on appelle dans le langage dramatique familier "une panne".

Mais cette pièce est d'une très bonne étoffe et ne ressemble guère à ces haillons qu'on exhibe de temps à autre sur nos pauvres scènes.

"The second mistress Tanqueray" a été représenté pour la première fois le 27 mai 1893, à Londres, à Saint-James-Theatre, et la vérité aussi bien que l'audace du type présenté aux Anglais par l'auteur, ancien comédien et grand acteur, M. Pinero, n'ont rien de nouveau.

Alors, la pièce japonaise se mit en ligne de bataille et s'avancera vers le port. Nous vîmes un vaisseau de guerre russe chercher à se mettre à l'abri sous les canons des forts.

"Le "Misaka" tira le premier coup de canon, mais le pavillon dominant le signal de l'attaque, l'ennemi répondit et l'engagement devint général.

Les obus russes l'atteignirent pas leur but, mais les canons des forts le légèrement endommagèrent notre flotte.

La conduite de nos marins a été splendide. Ils n'étaient pas du tout excités, mais ont manifesté un grand enthousiasme dans la manœuvre des canons. Nous aurions dû continuer le feu, mais les obus des forts se rapprochaient peu à peu de façon inquiétante, et nous redoutions aussi les torpilleurs. Alors le signal de la retraite fut donné.

Nos pertes dans cette première attaque contre Port-Arthur ont été: deux officiers, trois sous-officiers et un marin tués; deux officiers, un sous-officier, quatre enseignes et dix-huit marins sérieusement blessés; quatre officiers, cinq sous-officiers et vingt-cinq marins, légèrement blessés.

LES REVOLUTIONNAIRES S'AGITENT

New-York, 11 mars.—Une dépêche de Berlin au "Sun" dit: "L'amiral von Tirpitz, ministre de la marine, dans un discours prononcé devant le comité du budget du Reichstag allemand, a déclaré que les premiers succès des torpilleurs japonais n'ont pas changé l'opinion des experts allemands quant au résultat final de la guerre. Ces succès ont été accidentels et n'ont aucune signification réelle."

UNE OPINION ALLEMANDE

New-York, 11 mars.—Une dépêche de Berlin au "Sun" dit: "L'amiral von Tirpitz, ministre de la marine, dans un discours prononcé devant le comité du budget du Reichstag allemand, a déclaré que les premiers succès des torpilleurs japonais n'ont pas changé l'opinion des experts allemands quant au résultat final de la guerre. Ces succès ont été accidentels et n'ont aucune signification réelle."

COMME MARQUE DE SYMPATHIE

Saint-Petersbourg, 11 mars.—M. Otto-L. Petersen, de Brooklyn, N.-Y., a envoyé au grand-duc Alexis la somme de \$300, comme contribution au fonds de secours des survivants des navires de guerre russes "Korietz" et "Variat", coulés au large de Tchémoulpo par la flotte japonaise, et aussi comme marque de sympathie pour la bravoure dont ils ont fait preuve en cette occasion.

Dependant, il se marie, et chose assez étrange, il consent à prendre sa fille avec lui dans son hôtel, à New-York. Il a été habitier à Surrey près de Londres, pour éviter des amis gênants et curieux. Il veut être seul, mais cette solitude empie bientôt Paula. Elle voudrait aller dans le vrai monde, mais ce monde-là ne veut pas d'elle. Elle a essayé de faire de l'ébéniste son amie, mais elle n'a pu le faire. Elle a essayé de faire de son amie une amie, mais elle n'a pu le faire. Elle a essayé de faire de son amie une amie, mais elle n'a pu le faire.

Le mariage de Paula, qu'elle accepte comme une vieille amie de la maison. Mme Cartelton, l'ennemi quelque temps à Londres. De la colère et de la haine. Paula, ses amis sont si fréquents, et si désagréables qu'elle voudrait bien s'en débarrasser. Elle a un objet d'attachement pour tout. Le public lui-même la prend en grippe.

J'ajoute que l'actrice, Mlle Bady, qui incarne Paula, fait tous ses efforts pour être aussi mauvaise qu'elle et elle obtient ainsi du succès. Elle a une fois joué dans "Le mariage de Paula", et elle a été très applaudie. Elle a une fois joué dans "Le mariage de Paula", et elle a été très applaudie.

Le mariage de Paula, qu'elle accepte comme une vieille amie de la maison. Mme Cartelton, l'ennemi quelque temps à Londres. De la colère et de la haine. Paula, ses amis sont si fréquents, et si désagréables qu'elle voudrait bien s'en débarrasser. Elle a un objet d'attachement pour tout. Le public lui-même la prend en grippe.

J'ajoute que l'actrice, Mlle Bady, qui incarne Paula, fait tous ses efforts pour être aussi mauvaise qu'elle et elle obtient ainsi du succès. Elle a une fois joué dans "Le mariage de Paula", et elle a été très applaudie. Elle a une fois joué dans "Le mariage de Paula", et elle a été très applaudie.

Le mariage de Paula, qu'elle accepte comme une vieille amie de la maison. Mme Cartelton, l'ennemi quelque temps à Londres. De la colère et de la haine. Paula, ses amis sont si fréquents, et si désagréables qu'elle voudrait bien s'en débarrasser. Elle a un objet d'attachement pour tout. Le public lui-même la prend en grippe.

J'ajoute que l'actrice, Mlle Bady, qui incarne Paula, fait tous ses efforts pour être aussi mauvaise qu'elle et elle obtient ainsi du succès. Elle a une fois joué dans "Le mariage de Paula", et elle a été très applaudie. Elle a une fois joué dans "Le mariage de Paula", et elle a été très applaudie.

Le mariage de Paula, qu'elle accepte comme une vieille amie de la maison. Mme Cartelton, l'ennemi quelque temps à Londres. De la colère et de la haine. Paula, ses amis sont si fréquents, et si désagréables qu'elle voudrait bien s'en débarrasser. Elle a un objet d'attachement pour tout. Le public lui-même la prend en grippe.

J'ajoute que l'actrice, Mlle Bady, qui incarne Paula, fait tous ses efforts pour être aussi mauvaise qu'elle et elle obtient ainsi du succès. Elle a une fois joué dans "Le mariage de Paula", et elle a été très applaudie. Elle a une fois joué dans "Le mariage de Paula", et elle a été très applaudie.

Le mariage de Paula, qu'elle accepte comme une vieille amie de la maison. Mme Cartelton, l'ennemi quelque temps à Londres. De la colère et de la haine. Paula, ses amis sont si fréquents, et si désagréables qu'elle voudrait bien s'en débarrasser. Elle a un objet d'attachement pour tout. Le public lui-même la prend en grippe.

J'ajoute que l'actrice, Mlle Bady, qui incarne Paula, fait tous ses efforts pour être aussi mauvaise qu'elle et elle obtient ainsi du succès. Elle a une fois joué dans "Le mariage de Paula", et elle a été très applaudie. Elle a une fois joué dans "Le mariage de Paula", et elle a été très applaudie.

Le mariage de Paula, qu'elle accepte comme une vieille amie de la maison. Mme Cartelton, l'ennemi quelque temps à Londres. De la colère et de la haine. Paula, ses amis sont si fréquents, et si désagréables qu'elle voudrait bien s'en débarrasser. Elle a un objet d'attachement pour tout. Le public lui-même la prend en grippe.

J'ajoute que l'actrice, Mlle Bady, qui incarne Paula, fait tous ses efforts pour être aussi mauvaise qu'elle et elle obtient ainsi du succès. Elle a une fois joué dans "Le mariage de Paula", et elle a été très applaudie. Elle a une fois joué dans "Le mariage de Paula", et elle a été très applaudie.

Le mariage de Paula, qu'elle accepte comme une vieille amie de la maison. Mme Cartelton, l'ennemi quelque temps à Londres. De la colère et de la haine. Paula, ses amis sont si fréquents, et si désagréables qu'elle voudrait bien s'en débarrasser. Elle a un objet d'attachement pour tout. Le public lui-même la prend en grippe.

pliable. Il me parait bon de prouver à la scène, par des exemples énergiques, que l'homme qui désire créer ou recréer une famille, doit faire un choix indiscutable et repousser toutes les chimères romantiques qui veulent, rang des femmes honnêtes celles qui n'ont plus le droit d'y recourir. Elles pourront, cela va sans dire, se repentir, mener une vie meilleure, obtenir leur pardon, mais elles ne pourront pas occuper à un respectable foyer une place qu'elles ont volontairement ou follement perdue. C'est la façon évidente de M. Pinero qui n'est pas sans connaître les auteurs français et s'est inspiré certainement des idées d'Augier, de Barrière, de Sardou et autres. Sa façon de mener le drame est habile. L'étude du principal personnage est tout à fait curieuse. Le dialogue ne manque ni de vivacité ni de précision. M. Kemm a bien rendu le caractère indécis et faible de Tanqueray. J'ai dit qu'il fallait penser de l'artiste qui joue la seconde Mme Tanqueray. Les autres interprètes, MM. Borgeat, Albert Lambert, Mmes Maille et Bonnet méritent des éloges. Le drame de M. Pinero a fort bien traduit M. d'Humbert. M. Pinero a fait une petite pièce en vers de M. Solalet. L'Amie du passé, qui m'a paru jolie. Un jeune officier, retrouvé par hasard dans une fête, une jeune fille qu'il avait connue et aimée en prison sous la Terreur. Il lui témoigne sa joie et devient si tendre, qu'il serait presque disposé à partir avec elle. Mais cette jeune fille, plus sage, plus réservée, reconnaît dans la femme de l'officier, la personne qu'elle aime. Elle ne veut pas répondre à un tel dévouement par une horrible ingratitude, et elle s'enfuit, laissant le trop ardent officier à ses dévotions.

En fait de petite pièce, je ne veux point laisser passer, sans le signaler, un acte très spirituel de M. Michel Zamacois "Bébé", joué récemment au Théâtre Sarah-Bernhardt. C'est de la fantaisie banalissime bien déguisée, bien amusante. Le sieur Bohémios, dans une Athènes quelconque, a entrepris l'éducation de Xerxès, le riche Mède, qui est venu à la ville pour se distraire. Il veut en même temps se venger d'une certaine Léonide qui n'est que le père de Xerxès. Xerxès ne veut savoir ce qu'il convient pour être mis au nombre des hommes à la mode. Il fait, lui dit entre autres Bohémios:

A défaut de vieux grec et d'antique Adopter l'art nouveau, dont on tira quelquefois un parti assez heureux. Te faire un œil subtil, une réfine étrange, Qui se pème au baiser du mauve et de l'orange.

Avoir un mobilier fait de carrés... Un décor indéfini semé de tout ronds... Tapis un peu trop crû, faience un peu trop grise.

Des tableaux que l'on ne comprend pas tout de suite... On distingue un chef-d'œuvre au par-dessus du maître... Et payer les tableaux très cher c'est s'y connaître.

Mais, dit Xerxès, et les livres? — Prends les nouveaux parus. Abonne-toi aux revues de tout genre sans les ouvrir... N'oublie pas aussi les journaux!

Des journaux sérieux oubliés sur les tables... Rendent pour les penseurs les salons fréquentables... C'est que je ne les lis pas... Suffit d'être abonné!

La Comédie-Française a repris "Mlle Pétrot". Trop rapidement elle nous a conviés à entendre de tels chefs-d'œuvre, mais ne chicanons pas sur notre plaisir. Si c'est avec un plaisir réel et en effet que j'ai entendu cette reprise et je dois féliciter tout d'abord M. Raphaël Dulys de l'interprétation puissante qu'il donne au rôle de Nérone. Il en a fait ressortir à merveille le caractère perdit et cruel. Il a, par des nuances excellentes, montré comment le fils d'Agrippine, comme ça donner l'essor à ses passions et à ses vices, trop longtemps comprimés, se livre à une œuvre de destruction.

Un de mes confrères voudrait trouver dans Bizanum une pièce à cliquer et voir à travers le texte de Tacite traduit par la plus molle des plumes "XIV à ses commencentements. Agrippine ressemblerait à Anne d'Autriche, Nérone à Louis XIV ami des fêtes et des plaisirs, Britannicus à Philippe d'Anjou, Louvois à Burrhus, Saint-Vigean à Narcisse et La Vallière à Junie... C'est à Racine même qu'il conviendrait de demander s'il a jamais eu l'intention de faire avec Britannicus une pièce de circonstance. Rien dans ses préfaces n'autorise cette supposition. Il y dit seulement qu'il a voulu faire "la peinture de la cour d'Agrippine et de Nérone". Un contemporain, Boursault, qui le 13 décembre 1669, avait assisté à la première représentation et en a fait un compte rendu, déclare que la pièce contient une partie de l'histoire romaine et par conséquent n'apprend rien au public qu'il n'ait pu trouver dans Florus. Soyez assuré que s'il y eût eu quelque allusion à la cour, cette méchante langue de Boursault eût immédiatement mis les points sur les "i". Mais il n'en a rien dit parce qu'il n'avait rien à dire. Il s'est borné en petit critique à trouver "Agrippine libre sans sujet, Burrhus vertueux sans dessin, Britannicus amoureux sans jugement, Narcisse lâche sans prétexte, Junie constante sans fermeté, Nérone cruel sans malice, C'est à lui et à des plaisantins de son respect que Racine a fait cette réponse qui pourrait s'appliquer à d'autres et pour d'autres sujets, car elle n'a point de vilain. "Il n'y a rien de plus injuste qu'un ignorant. Il croit toujours que l'admiration est le partage des gens qui ne savent rien. Il condamne toute une pièce

Thé de Ceylan VERT OU NOIR

Sera bientôt le "choix de tout le monde." Les progrès qu'il a faits prouvent que les autres très sont condamnés. La pureté, la qualité, l'économie sont les raisons de son succès.

A Vendre chez tous les Epiciers de Première Classe

8-10-12

L'EGGNOG est un boisson à la fois rafraichissante et un tonique lorsqu'il est préparé avec le MITCHELL'S Old Heather Dew SCOTCH. Pour faire le meilleur Eggnog, prenez un grand verre de lait, ajoutez-y deux cuillères à thé de sucre blanc en poudre, un œuf (sans le jaune), un peu de miel, un peu de whisky de la marque MITCHELL'S OLD HEATHER DEW SCOTCH, un peu de glace pilée, et tout soit bien mélangé, puis versez dans un petit verre et grattez sur le dessus une petite noix de muscade. LAPORTE, MARTIN & CIE, Montreal, Agents pour le Canada.

pour une scène qu'il n'approuve pas. Il s'attaque même aux endroits les plus délicats pour faire croire qu'il a de l'esprit, et pour peu que nous résistions à ses sentiments, il nous traite de présomptueux qui ne veulent croire personne et ne songe pas qu'il tire quelquefois plus de vanité d'une critique fort mauvaise que nous n'en tirons d'une assez bonne pièce de théâtre.

Pour ce qui est du reproche de mollesse fait à la plume de Racine, quand elle traduit Tacite, je m'en étonne fort. "Britannicus" est rempli de pensées empruntées à l'historien latin, mais elles viennent si naturellement qu'elles paraissent avoir été spontanées, une personnalité propre. Comme la fort bien dit M. Paul Mesnard "il cesse d'y avoir traduction, lorsque l'inspiration est à la fois si continue, si libre et si large".

Que de pièces ne pourrait-on pas encore tirer des histoires et des annales! Pourquoi nos jeunes poètes ne cherchent-ils pas à la nobles et à de terribles sujets? J'ai toujours rêvé d'une "Agrippine". Quelle tragédie ou l'on verrait la mère de Nérone assister aux cruautés de son fils, les pleurer souverainement, nous montrant ses remords, et terminer par le cri effrayant de la mère, révoltée d'avoir produit un tel monstre. "Ventrent fier!"

Maintenant, laissez-moi citer en masse les marines de MM. Cogniet, Montenan, Duché, Nozal, Faivre et Meissonnier, les paysages de MM. Barillet, René Billotte, Chaulin, Drouin, Friant, Gu

FINANCE et COMMERCE

PLUS ACTIF

Le marché n'accuse néanmoins aucun changement important

LE PACIFIQUE EST PLUS LOURD

Le Power est actif et ferme

Des bureaux du "Journal".

Gendré, 11 mars.

Le Pacifique a été plus actif aujourd'hui, avec une tendance plus lourde cependant, due à la faiblesse du marché de Wall Street.

Les droits du Bell Téléphone sont soumis à une vente régulière et se négocient de 2 1/8 à 2 3/4.

Le Power est ferme à 76, plusieurs centaines d'actions ont changé de mains à ce prix aujourd'hui.

Les nouvelles sont rares et d'un caractère vague. Les cotes suivantes ont été spécialement câblées de Londres aujourd'hui.

Grand-Tronc, Ire préf., 110 x 4, 2e, 88 x 4, 3e, 33 3/4 x 4.

Pacifique Canadien, 113 3/4 x 4.

Baie d'Hudson, 34 1/2.

ETATS-UNIS.

New-York, 985 dim. 37-3

Chicago, 118,10,654 Aug. 4

Boston, 118,580,765 Aug. 4

Philadelphia, 118,751,531 Dim. 12-7

St-Louis, 118,475,554 Dim. 18-8

Pittsburg, 118,797,888 Aug. 17-5

Pittsburg, 118,797,888 Aug. 17-5

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

San Francisco, 118,995,961 Dim. 1-3

reçue. Les valeurs étrangères ont été inertes. Les valeurs japonaises ont été faibles, sur rumeurs d'emprunt de guerre.

Paris, 11. — Le Trois pour cent de rentes françaises est coté à 95 frs 87 1/2 c. à terme.

BOURSE DE LONDRES

Londres 11.—Consolidés au comptant, 85-9/16, idem, à terme, 85-11-18. Anaconda, 3-1/4; Atchison, 66-3/8; do, pd, 91-1/2; B. & O. 76; C.P.R. 111-1/2; do, pd, 30-1/2; Chgo. & N.W., 14-3/4; Chgo. Mill & St. P., 142-1/2; De Beers, 19-1/8; Denver and Rio Grande, 18-7/8; do, pd, 68; Erie, 23-1/8; do, first pf., 63-1/4; do, second pf., 39; Ills. Ceax, 130; L. & N., 105; Mo., Kas. & Tex. 17-1/8; N.Y.C. 117; NS. & W. 56; do, pd, 88; O.M. & W. 3-3/8; Penna., 57-5/8; Rand Mines, 8-5/8; Reading, 20-3/8; do, first pf, 39; second pf, 28-1/2; Southern Ry 19-7/8; do, pd, 84; Southern Pac 43-3/4; U. P., 74-3/4; do, pd, 90-1/2; St. Steel, 11-1/8; do, pd, 56-5/8; Wabash, 18; do, pd, 34.

BEURRE ET FROMAGE

BEURRE.—Il n'y a pas de changement sur le marché. Les arrivages sont peu nombreux et le ton est ferme sous une assez bonne demande locale. Les crémères d'hiver valent de 20c à 21-1/2c selon la qualité. Les beurres de ferme valent de 14-1/2c à 15-1/2c la livre.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché. Les affaires avec l'étranger sont restreintes par le manque de stock.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

FROMAGE.—Le marché est très ferme à 19-1/4c sous une bonne demande qui menace d'enlever tout le stock qu'il y a sur le marché.

SAINDOUX, JUILLET : 717 COTES, MAI : 715 715 725 COTES, JUILLET : 717

LE POIN — Le ton général du marché est ferme sous une bonne demande.

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait environ 425 bêtes à cornes, 150 vaches et 30 moutons et agneaux en vente aux abattoirs de la ville.

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait environ 425 bêtes à cornes, 150 vaches et 30 moutons et agneaux en vente aux abattoirs de la ville.

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait environ 425 bêtes à cornes, 150 vaches et 30 moutons et agneaux en vente aux abattoirs de la ville.

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait environ 425 bêtes à cornes, 150 vaches et 30 moutons et agneaux en vente aux abattoirs de la ville.

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait environ 425 bêtes à cornes, 150 vaches et 30 moutons et agneaux en vente aux abattoirs de la ville.

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait environ 425 bêtes à cornes, 150 vaches et 30 moutons et agneaux en vente aux abattoirs de la ville.

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait environ 425 bêtes à cornes, 150 vaches et 30 moutons et agneaux en vente aux abattoirs de la ville.

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait environ 425 bêtes à cornes, 150 vaches et 30 moutons et agneaux en vente aux abattoirs de la ville.

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait environ 425 bêtes à cornes, 150 vaches et 30 moutons et agneaux en vente aux abattoirs de la ville.

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait environ 425 bêtes à cornes, 150 vaches et 30 moutons et agneaux en vente aux abattoirs de la ville.

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait environ 425 bêtes à cornes, 150 vaches et 30 moutons et agneaux en vente aux abattoirs de la ville.

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait environ 425 bêtes à cornes, 150 vaches et 30 moutons et agneaux en vente aux abattoirs de la ville.

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait environ 425 bêtes à cornes, 150 vaches et 30 moutons et agneaux en vente aux abattoirs de la ville.

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait environ 425 bêtes à cornes, 150 vaches et 30 moutons et agneaux en vente aux abattoirs de la ville.

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait environ 425 bêtes à cornes, 150 vaches et 30 moutons et agneaux en vente aux abattoirs de la ville.

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait environ 425 bêtes à cornes, 150 vaches et 30 moutons et agneaux en vente aux abattoirs de la ville.

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait environ 425 bêtes à cornes, 150 vaches et 30 moutons et agneaux en vente aux abattoirs de la ville.

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait environ 425 bêtes à cornes, 150 vaches et 30 moutons et agneaux en vente aux abattoirs de la ville.

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait environ 425 bêtes à cornes, 150 vaches et 30 moutons et agneaux en vente aux abattoirs de la ville.

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait environ 425 bêtes à cornes, 150 vaches et 30 moutons et agneaux en vente aux abattoirs de la ville.

MARCHE AUX BESTIAUX

LE JOURNAL

La Cie d'Imprimerie Industrielle... JAMES G. MONK, Garant. M. McDONALD, Directeur du Journal.

ABONNEMENT: EDITION QUOTIDIENNE... Montreal (diversion a domicile) 3.00 par an... Edition Hebdomadaire 1.00

LE JOURNAL, 71 Rue Saint-Jacques, Montreal

FEU LE Dr BRENNAN

M. le docteur Thos. J. Brennan malade depuis huit jours est mort ce matin vers une heure et quart à sa résidence No. 200 rue Saint-Hubert.

UN BAL MASQUE

Organisé par l'Union Belge pour ce soir... C'est ce soir, à huit heures et trente à la salle Stanley qui doit avoir lieu le bal masqué organisé au profit de l'Union Nationale Belge.

LE CHEMIN DE LA SAINTE

Se trouve dans un sang riche rouge et des nerfs forts... Dénutrit est un mot qui exprime exactement beaucoup de maux sous une même rubrique. Sang pauvre, nerfs faibles, mauvaise digestion, amaigrissement, manque d'énergie, manque d'ambition, insouciance, indifférence.

L'UNION SAINTE-CECILE

L'Union Sainte-Cécile donnera un "divin party" ce soir, à la Pointe-aux-Trembles... Le départ aura lieu de la salle de l'Union, à 9.15 heures.

UNE SERIEUSE DEFALCATION A L'HOTEL-DE-VILLE

La fuite de M. D. A. Hamel, le paie-maitre de la corporation, emportant une somme de \$10,000, a causé une sensation considérable en ville hier

L'argent a été obtenu de la Banque de Montréal, au moyen d'un chèque signé par le Trésorier et contresigné par des fonctionnaires subalternes du bureau du Trésor

Le bruit s'est répandu hier comme une traînée de poudre que M. D. A. Hamel paie-maitre à l'emploi de la Corporation avait disparu en emportant avec lui une somme de \$10,000, retirée de la banque de Montréal au moyen d'un chèque portant les signatures forgeries de trois des principaux fonctionnaires de l'Hotel-de-Ville.

AUX ASSISES CRIMINELLES

Le procès Lucien Bernard est terminé et le verdict sera rendu aujourd'hui

Wm McDougall et J. X. Pauzé, dont les sentences ont été suspendues, ont été remis en liberté

Le procès de Lucien Bernard, alias Parisien s'est continué hier en cour de Banc du Roi... Le jeune et éloquent avocat expose le caractère de Catherine LeBrun, seul témoin oculaire de toute l'affaire.

UNE COMPAGNIE DE MONTREAL

Obtient le contrat d'exploitation d'un service de tramways dans la ville d'Edmonton, T. N. O... Les contribuables de la ville d'Edmonton, T. N. O. ont voté un règlement avant-hier accordant une franchise de trente ans à une compagnie de Montréal pour établir un système de tramway dans ses rues.

LA CONFECTION DES UNIFORMES DE LA POLICE

Toutes les soumissions reçues à la commission de police sont nulles par suite d'une irrégularité dans l'avis donné

Le délai requis avant l'ouverture de telles soumissions, n'était pas expiré

La commission de police a eu hier après-midi, une courte séance sous la présidence de M. Saint-Denis... Le président a expliqué clairement et à propos qu'il ne faut pas que la commission à l'abri de toute accusation de favoritisme n'ait le droit d'annoncer de nouveau, étendre le délai jusqu'au 23, et satisfaire ainsi tous les soumissionnaires, dont plusieurs du reste se sont plaints de n'avoir pas eu jusqu'à hier le temps de faire un choix judicieux de leurs échantillons.

Il n'est que deux jours après qu'on s'est aperçu qu'un blanc de chèque avait été arraché du livre dont il faisait partie... Hamel est marié et père de sept enfants. On ignorait encore totalement jusqu'à ce matin l'endroit où il s'est enfui. Le chef Carpentier a été chargé de retracer sa route.

Le jeune et éloquent avocat expose le caractère de Catherine LeBrun, seul témoin oculaire de toute l'affaire... M. le juge Wurtelle, à l'heure avancée annonce aux jurés qu'il ne leur adressera la parole qu'à dix heures moins un quart ce matin.

UNE COMPAGNIE DE MONTREAL

Obtient le contrat d'exploitation d'un service de tramways dans la ville d'Edmonton, T. N. O... Les contribuables de la ville d'Edmonton, T. N. O. ont voté un règlement avant-hier accordant une franchise de trente ans à une compagnie de Montréal pour établir un système de tramway dans ses rues.

ANCIENTS ELEVES

Saint-Denis du Richelieu... Les anciens élèves du Collège St-François-Xavier, St-Denis du Richelieu, résidant à Montréal ou dans les environs, sont priés d'envoyer immédiatement leur adresse ou de se présenter eux-mêmes au bureau de J. W. Jalbert, avocat, No 1586 1-2 rue Notre-Dame, chambre 16, pour affaires importantes.

PETIT FEU

Hier matin un commencement d'incendie de minime importance a été déclaré dans le cabinet de M. Hervey, No 116 rue Saint-Jacques... Hier soir vers dix heures une fausse alarme a fait courir inutilement les pompiers au coin des rues Aylmer et Berthelot.

M. CLIFTON PARKER

Un apôtre de la campagne anti-tuberculeuse de passage à Montréal

Le Rév. Clifton Parker, M. A. de Toronto, secrétaire voyageur de l'hôpital gratuit des tuberculeux établi à Muskoka est actuellement à Montréal pour quelques jours... M. Parker a déclaré que l'hôpital du gouvernement n'avait jamais refusé l'admission d'un patient pour cause de pauvreté.

FEU M. GEO. SIMPSON

Mort du gérant général, bien connu des compagnies d'assurance Royale et Queen

Nous avons le regret d'annoncer la mort presque soudaine de W. Geo. Simpson, le gérant général de la compagnie d'assurance Royale et Queen, de Montréal... M. Simpson fut nommé gérant-général, position qu'il occupa jusqu'à sa mort. Ses funérailles auront lieu lundi, le 14 mars.

L'UNIVERSITE MCGILL ET LA LANGUE FRANCAISE

Les gouverneurs de l'Université McGill ont décidé qu'à l'avenir et à dater du prochain terme universitaire, aucun candidat à l'étude ne sera admis à s'inscrire à moins qu'il possède une connaissance suffisante de la langue française... Les candidats de la province de Québec devront subir un sérieux examen de français.

MONDANITES

Mademoiselle Foucher est partie pour Ottawa, en promenade de quelques jours chez l'honorable M. R. Préfontaine et Madame Préfontaine.

AU GESU

La retraite annuelle des jeunes gens de la Ligue du Sacré-Cœur, commencera dimanche soir prochain, le 13 courant, à 7.30 heures, dans la chapelle du collège. Tous les soirs de la semaine à la même heure, il y aura instruction, et le dimanche qui suivra il y aura communion de clôture et pascade.

L'empoisonnement du sang est souvent causé

Par le fait qu'on enlève les cors au moyen d'un rasoir... Les personnes sages emploient le Putnam's Corn and Wart Extractor, le remède par excellence de l'Amérique et de la Grande-Bretagne contre toutes sortes de cors, verrues et durillons. N'employez que le Putnam.

DECES

LEFEBVRE. — En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 42 ans, Geo. Simpson, gérant général de la compagnie d'assurance Royale et de la compagnie Queen... BRISSON. — A Laprairie, le 11 du courant, à l'âge de 77 ans, 2 mois et 4 jours, Embrance M. Hurteau, veuve du docteur A. Brisson.

LE DÉLAI REQUIS AVANT L'OUVERTURE DE TELLES SOUMISSIONS, N'ÉTAIT PAS EXPIRÉ

Le président a expliqué clairement et à propos qu'il ne faut pas que la commission à l'abri de toute accusation de favoritisme n'ait le droit d'annoncer de nouveau, étendre le délai jusqu'au 23, et satisfaire ainsi tous les soumissionnaires, dont plusieurs du reste se sont plaints de n'avoir pas eu jusqu'à hier le temps de faire un choix judicieux de leurs échantillons.

AVIS Aux amateurs de... MEUBLES! Voici l'occasion de se procurer les plus beaux Spécimens d'Ebenisterie qui soient actuellement en vente à Montréal. Comment cela? Chacun connaît la richesse absolue, les mille variétés et les styles exclusifs de notre superbe assortiment; Notre maison est très populaire, bien achalandée et recherchée des amateurs de choses artistiques. Aussi notre commerce grandit et prospère. Il nous faut donc un local plus vaste, et moderniser encore notre installation. Dans Quinze Jours nous occuperons double espace. Il nous faudra démolir des murs et faire mille autres réparations, car nous prenons le magasin voisin, présentement occupé par M. J. G. Gratton. Tous nos étages supérieurs sont encombrés, et, au lieu de laisser les marchandises du bas se détériorer à la poussière et subir les avaries d'un remue-ménage, nous avons résolu, à partir de ce jour, de faire une grande Vente Liquidation!! à des prix réels de Jusqu'au 24 mars prochain exclusivement. D'ici là nous sacrifierons tous nos plus beaux A MEUBLEMENTS, Tapis et Draperies Faites-nous une visite, voyez, comparez et jugez de nos prix! N.G. Valiquette EST 1541-1547 Rue Ste-Catherine OUEST 2446

Nos Meubles se vendent rapidement avec les économies que nous donnons avant de commencer nos réparations. Voici pour aujourd'hui et la semaine prochaine: 20% d'escompte sur achat de \$25; 25% d'escompte sur achat de \$50; 30% d'escompte sur achat de \$100; 33 1/3% d'escompte sur achat de \$200. Venez nous voir et dites-le à vos amis. F. Lapointe, Meubles et Tapis, 1449 Ste-Catherine, Angle Montcalm.